

LE JOURNAL DE LA VENDEE

Le mensuel du Conseil Général



Les Vendéens désormais propriétaires du Vendée-Globe

On a gagné !

Le Vendée Globe reste en Vendée. Ainsi en a décidé le Tribunal de Commerce, en retenant l'offre de reprise déposée par la Société d'Economie Mixte Vendée. La nouvelle est de taille. D'abord parce qu'elle garantit aux skippers déjà engagés que l'édition 2004-2005 se déroulera comme prévu. Ensuite parce qu'elle permet aux Vendéens de garder chez eux l'un des plus grands événements sportifs au monde, tout à la fois symbole et moteur du dynamisme de leur département.

Page 2

Contrats Paysages Ruraux

Le Conseil Général lance des contrats pour aider les communes à reboiser leur territoire.

Page 2

Alexandre Couillon

Le jeune chef noirmoutrain repéré par Joël Robuchon.

Page 4

Collège Herriot

L'établissement yonnais va être entièrement rénové et modernisé.

Page 5

Registre des cancers

Un outil performant pour analyser les cas de cancers en Vendée et affiner la connaissance médicale.

Page 11

Spectacles de Vendée

Laurent Voulzy, Claude Rich, Richard Galliano, Guy Marchand à l'affiche du mois de mars.

L'aventure continue donc, portée par l'enthousiasme et la mobilisation de la Vendée toute

entière. Et déjà la préparation de la prochaine édition se profile. Rendez-vous est pris le 7

A LIRE		Pages 6-7 et 12
• La victoire de tout un département.	• Déjà 28 skippers sur les rangs : les règles pour participer.	
• Le monde de la voile unanime à se féliciter que le Vendée Globe reste en Vendée.	• Des retombées économiques et médiatiques exceptionnelles.	
• Un nouveau ponton construit pour la prochaine édition.	• Philippe de Villiers : "Le Vendée Globe appartient désormais aux Vendéens."	

Page 4

Assistantes maternelles, tout un métier !

Actuellement à l'étude, un projet de loi va doter les assistantes maternelles d'un véritable statut. L'objectif est de professionnaliser cette activité encore trop peu reconnue, et d'harmoniser les contrats et les modes de rémunération. Une bonne nouvelle pour les 6 500 assistantes maternelles de Vendée,

qui permettent à vingt mille parents de conjuguer vie familiale et vie professionnelle. Rencontre avec l'une de ces "pros" de la garde à domicile, qui nous a accordé quelques instants d'entretien au cœur d'une journée bien chargée. Assistante maternelle : assurément, un vrai métier !



novembre prochain sur les pontons des Sables d'Olonne, pour le départ de la cinquième édition. La SEM Vendée s'est donnée un mois pour définir les grandes orientations de l'épreuve, en concertation avec les skippers et les dirigeants du monde de la voile. Des professionnels, mais surtout des amoureux de "l'Everest des mers", unanimes, ces jours derniers, à saluer ce qui est désormais une certitude : le Vendée Globe reste et restera, tout simplement, le Vendée-Globe.

Page 10

Premiers coups de pédale de la saison

C'est le 21 mars à 14h00 que les cyclistes de 16 à 18 ans s'élanceront dans la Bernaudeau Junior.

L'épreuve de cent-quinze kilomètres, qui ouvre la saison, est décisive pour les plus âgés qui tenteront de rejoindre les équipes professionnelles à la prochaine saison. Le combat sera donc spectaculaire d'autant plus que cette année encore, parmi les cent-quatre-vingt participants, des équipes étrangères seront représentées... Après une traversée du bocage, les leaders sont attendus à St Maurice-le-Girard vers 17h00.



Airbus s'allie aux Vendéens

Page 3

Grande première... Airbus, l'un des fleurons industriels français, va travailler avec trois entreprises vendéennes. Jusqu'à maintenant, le premier constructeur mondial d'avions n'avait jamais sous-traité à des entreprises de notre département qui n'avaient pas les moyens de répondre seules à des appels



© Airbus Saint-Nazaire

d'offre démesurés. C'était sans compter sur l'action de l'association PARri 85 qui a soutenu trois entreprises vendéennes pour qu'elles s'unissent et raflent un marché sur cinq ans. Le trio gagnant est : CERO à Challans, OCEA Industrie à Fontenay et CD Plast à La Roche. En espérant que cette alliance fasse école !

Assistantes culturelles Page 8

18 Autrichiens dans les collèges vendéens

Les assistants culturels autrichiens sont arrivés ! Répartis dans vingt-huit collèges du département, ces dix-huit étudiants issus de filières très différentes vont passer cinq mois en Vendée et assister de nombreux professeurs pendant les cours d'allemand, d'histoire ou de littérature... L'objectif : présenter leur pays et leur culture aux collégiens vendéens en apportant, en plus de leur expérience, un peu de couleur locale...

SOMMAIRE

• Fête de l'internet à la cédéthèque de la Gaubretière le 3 avril Page 2

• L'entreprise Sodimar mise sur les produits recyclés Page 3

• Challans bientôt dotée d'un foyer pour les aînés Page 4

• Le Neurodon du 15 au 20 mars Page 5

• Francis Merlet, candidat au championnat de France de Rallycross Page 9

• Luçon invite tous les jeunes lecteurs du 15 au 20 mars Page 10

Contrat Paysage Rural Le Conseil Général mise sur les plantations

Le Conseil Général lance les contrats paysages ruraux. Ils permettront d'entretenir et de regarnir les haies hors agglomération.

Longtemps dédaignées, les haies reviennent au cœur du bocage. Il faut dire que leurs nombreuses qualités, un peu vite oubliées dans les années soixante-dix et quatre-vingt, en font un élément clé de l'aménagement du territoire : brise-vent, refuge biologique pour la faune, barrière du



Les contrats permettront de relier ensemble les haies du Bocage.

ruissellement des eaux, filtre pour la pollution, la liste est longue des

avantages que procure le maillage bocager, pour la nature et l'activité agricole.

Etat des lieux, analyse et programme de plantations

Pour aider les communes vendéennes à recenser leurs plantations et planifier des projets de reboisement sur cinq ans, le Conseil Général met aujourd'hui en place le Contrat Paysage Rural, qui vient renforcer le programme de plantations initié par le Département il y a plus de dix ans. Le principe est simple : en amont, deux conseillers techniques du CRPF et de la Chambre d'agriculture, accompagnés d'un architecte paysagiste, établiront un bilan de la commune. Cartographie, analyse du paysage, patrimoine rural (lavoir, fontaine, calvaire etc.)...

Rien ne manque dans cet état des lieux qui définira les espèces à planter, leur localisation et le coût, le Conseil Général s'engageant à prendre en charge de 50 à 80% du coût des plantations. Ce contrat permettra aux communes de faire le lien entre les différents projets menés de part et d'autres depuis plus de dix ans. On sait par exemple que le maillage bocager est plus efficace si toutes les haies se rejoignent. Jusqu'à maintenant, chacun faisait ses propres haies sans souci de relier l'ensemble" fait valoir Jean Pierre Hocq, vice président, pour l'agriculture, du Conseil Général.

Mise en place d'une filière bois

Mais le projet va encore plus loin. "En effet, explique Franck Bonnet, technicien forestier du CRPF, nous allons mettre en place une véritable filière bois pour régénérer les haies du bocage. Pour ce faire, nous allons dynamiser la vente de bûches (en Vendée, une bûche sur deux est importée) et développer la technique du bois déchiqueté, qui permet d'ali-

menter des chaudières installées dans des bâtiments collectifs". Enfin, et ce n'est pas le moindre, ces projets tiendront compte de l'esthétisme du bocage et de la qualité du cadre de

vie, détérioré lors du remembrement. Déjà cinq communes se préparent à signer ce contrat : Le Fenouiller, Le Poiré-sur-Vie, Pouzauges, St Etienne du Bois et St Philbert de Bouaine.

Interview de Gilles Douillard, maire de St Etienne du Bois et de Guy Airiau, adjoint au maire chargé des affaires agricoles et de l'environnement.

Dans quel contexte allez-vous signer ce contrat paysage rural ?

Aujourd'hui, il n'existe pas de Plan d'Occupation des Sols ou de classement de nos bosquets et haies. Le projet de la mairie est



donc de créer cette année le premier document d'urbanisme de St Etienne du Bois. A ce stade-là, le contrat paysage rural est déjà un excellent atout pour nous. Il va nous permettre d'avoir un état des lieux précis des ressources boga-

gères de notre commune, établi par des spécialistes.

Qu'attendez vous de la signature de ce contrat ?

Après ce diagnostic, du concret... Notre commune a commencé à gérer ce patrimoine depuis plusieurs années en investissant notamment dans un lamier qui nous permet d'entretenir nos soixante-cinq kilomètres de voies communales. Mais nous voulons aller plus loin. Je veux dire que si nous montrons l'exemple en entretenant parfaitement les haies aux abords des routes et sentiers communaux, nous pourrions entraîner dans notre sillage les agriculteurs et les privés.

Alexandre Couillon, les stars de la gastronomie en font tout un plat

Alexandre Couillon, jeune chef du restaurant La Marine à Noirmoutier, a su séduire les plus grands noms de la gastronomie. Une envolée prometteuse... Jusqu'aux étoiles ?

Rien ne laissait entendre qu'Alexandre Couillon deviendrait cuisinier. Une mère couturière, un père mécanicien... Jusqu'au jour où l'un et l'autre rachètent un ancien café sur le port de l'Herbaudière et se mettent en cuisine... "C'était pas de la grande gastronomie" raconte Alexandre, "Plutôt de la bonne cuisine de ménagère". Pendant quinze ans, ils font tourner la maison puis finissent par rendre leur tablier. L'établissement reste six ans en gérance et, fatalement, le jeune Alexandre reprend le flambeau du restaurant La Marine pour en faire, en quelques années, un des hauts lieux de la gastronomie vendéenne. Même si ce dernier se targue de faire de la cuisine du terroir, il suffit

de lire sa carte pour comprendre qu'à La Marine, on ne déguste que du bon. Voire du très bon. "Bigarade de légumes épicés, ananas rôti aux grains de poivre, pressé de chair de tourteaux et navets confits à l'hy-



dromel, crème glacée aux cacahuètes, pulpe de persil givrée..." Le menu à lui seul devient tout un poème. A tout juste vingt-huit ans, Alexandre Couillon a prouvé qu'il avait tout d'un grand. Dans sa salle de quarante couverts, il joue tou-

jours à guichets fermés et le public applaudit, ravi de découvrir qu'une crème glacée aux petits pois peut être savoureuse. Alors forcément, ça parle. Et à Noirmoutier, on se demande à droite à gauche si on a goûté la recette dernière-née de la Marine, le bouche à oreille fonctionne, et on vient parfois de très loin pour se faire servir "un jardin dans les marais, près de la mer" ou un "pied à terre sur l'île".

Plébiscité par les plus grands

Quoi de plus naturel alors qu'en passant un matin sur la côte vendéenne, Gilles Pudlowski, chroniqueur gastronomique au Point, fasse une halte à la Marine, histoire de voir s'il ne pourrait pas y puiser quelques billes pour écrire son nouveau papier. Et le résultat fut apparemment à la hauteur des attentes de ses papilles : Couillon remporte une pleine page dans l'illustre hebdomadaire. Et là, tout s'enchaîne.

En cuisine, on s'active, en salle, on refuse du monde et un jour, téléphone : le grand Joël Robuchon attend Alexandre pour animer à ses côtés une semaine d'émissions de "Bon Appétit Bien Sûr". Aussitôt dit aussitôt fait, la Marine fait parler d'elle jusque sur les chaînes hertziennes, et pour Alexandre, c'est juste ça qui compte : "Ce qui est important dans notre métier, c'est de laisser un souvenir..." Et il faut croire que les gens se souviennent de lui puisque sa taverne aux mille merveilles ne désemplit pas. Il songe même à en revoir totalement l'agencement et la décoration pour coller un peu plus au "standing" qu'il a si vite acquis, sans même s'en rendre compte. Rappelant que "Paris ne s'est pas fait en un jour", le lucide Alexandre est conscient que la course est encore longue... Mais qui sait. Pour les âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années.

80 exposants à Treize-Septiers

Les 27 et 28 mars prochains, la commune de Treize-Septiers accueillera sa désormais traditionnelle foire-exposition. Plus de quatre-vingt exposants y présenteront produits gastronomiques locaux, équipements de maison, automobiles... Trois concours de gastronomie seront également organisés pour les jeunes sous la houlette d'Yvon Garnier, Membre titulaire de l'Académie Culinaire de France. Grande nouveauté de cette année, un concours de nouvelles sur le thème des Trois Mousquetaires est proposé à tous les Septiétois.



De 8 H à 20 H - Entrée gratuite
Repas gastronomique le samedi soir
Renseignements : 02 51 41 72 71

En deux mots

■ Un timbre à l'effigie d'Aliénor d'Aquitaine

Depuis le mois dernier, un timbre à l'effigie d'Aliénor d'Aquitaine peut orner vos lettres. Dans l'histoire de la philatélie, seulement dix timbres auront représenté des thèmes vendéens, en comptant celui dédié à la cathédrale de Luçon qui sera édité dans quelques mois. Pour les adhérents des neuf associations philatéliques vendéennes et les passionnés, la fête du timbre aura lieu les 7 et 8 mars à Montaigu.

■ Le Conseil Général prêt à appuyer la réouverture du cinéma les 3 Alpha

Le Conseil Général pourrait soutenir Jean-Michel Lesuisse, directeur du Grand Palace aux Sables d'Olonne, dans son projet de redonner une seconde vie au cinéma les 3 Alpha à La Roche-sur-Yon. En effet, ce projet privilégierait des oeuvres de qualité et une certaine diversité artistique.

Fête de l'Internet : au cœur des nouvelles technologies



À l'occasion de la Fête de l'Internet le 3 avril, la salle de conférences de la cédéthèque de la Gaubretière va être transformée en plateau télévisé, animé autour de la thématique des Nouvelles Technologies.

Chroniques, défis, initiations aux nouvelles technologies

Cet événement va mobiliser un public varié, à commencer par les jeunes qui auront un rôle à jouer en participant aux nombreux défis lancés : quizz, mises en scènes théâtrales, réalisation de fresques murales,

création d'une page web... De nombreux chroniqueurs se relaieront sur le plateau afin d'expliquer l'intérêt des nouvelles technologies dans tous les secteurs et présenter les nouveaux métiers liés à l'arrivée d'Internet. Les webmaster et autres webdesigners n'auront donc plus de secret pour personne ! Et tout a été prévu pour que les adultes, eux aussi, ne perdent pas une miette de ces animations : initiations aux nouvelles technologies, tables rondes et conférences sont également prévues au programme.

Renseignements : 02 51 57 49 00

PARri85 Airbus embauche trois entreprises vendéennes



Les composites carbonés et résineux sont l'avenir de la construction aéronautique.

PARri 85 regroupe 25 entreprises de plasturgie, automatismes et robotique. Son objectif est de créer des synergies entre les industriels vendéens de ces secteurs pour leur donner plus de poids. Un pari réussi puisque trois entreprises du département viennent de décrocher un appel d'offres lancé par Airbus industrie... Inédit.

Plasturgie, automatismes, robotique... Recherche et innovation. C'est le sens du sigle PARri 85, l'association indépendante fondée début 2003 par Bernard Elineau. "Nous voulions développer les industries vendéennes à

forte valeur ajoutée qui ont le meilleur potentiel." En ligne de mire, les entreprises spécialisées en plasturgie, automatismes et robotique. "Il fallait créer un support fédérateur de ces entreprises qui puisse être pour elles un soutien et un accélérateur". Ainsi, PARri 85 s'est créé un véritable réseau. Sur un potentiel de cent entreprises correspondant à ces filières, vingt-cinq sont déjà adhérentes dont les plus importantes sont Bénéteau-Jeanneau, SEPRO Robotique à La Roche, Huguet Automatismes à Luçon, CERO à Challans, SERMO à Montaigu et encore CD-PLAST, SPID 85, ROTELLEUR, SERTA-HYDRO-

KIT... De nombreux contacts sont pris et des groupes de travail organisés pour permettre à ces entreprises de réfléchir sur des thématiques propres à leurs secteurs et de trouver des solutions communes.

Airbus choisit les entreprises vendéennes

Et le concept a déjà fait ses preuves avec Airbus Industrie. Basé à Nantes et à Saint Nazaire, le constructeur d'avions n'emploie quasiment jamais d'entreprises vendéennes. Pourtant, récemment, Airbus a retenu une équipe vendéenne, formée grâce à l'action de PARri 85. C'est un projet de recherche et de développement pour innover dans la conception de moules, qui permettent de réaliser des pièces de structure de type poutrelles en composites. On envisage en effet que l'aluminium soit, dans les années qui viennent, peu à peu remplacé par des composites résine-carbone. Maîtriser ce type de matériaux et travailler pour une référence comme Airbus Industrie est donc un gage d'avenir pour les trois entreprises vendéennes retenues. Ce sont des membres de l'association qui avaient eu vent

de cet appel d'offres et ont facilité l'union d'entreprises vendéennes pour y répondre : CERO à Challans qui gèrera la réalisation, OCEA Industrie à Fontenay qui apportera ses compétences sur les technologies de transformation, et CD Plast à La Roche qui coordonnera le projet. Des laboratoires nantais, compétents en recherche fondamentale, ont été associés à ce programme qui s'étalera sur environ quatre ans. "Il n'y a pas de laboratoires vendéens capables d'accomplir de telles recherches. Ça pourrait être une autre mission de PARri 85", conclut le président de l'association Bernard Elineau.



© Airbus Saint-Nazaire

Visite guidée des 56 établissements de formations supérieures

Le Conseil Général vient de rééditer le guide des formations supérieures. Cette brochure détaille de façon systématique chacun des 56 établissements qui proposent en Vendée une formation supérieure. Etablissements universitaires, BTS, instituts décentralisés... Une véritable mine d'informations, notamment pour les lycéens qui doivent commencer à penser à leurs inscriptions pour la rentrée prochaine.



Une étoile au Michelin pour Jean-Pascal Vallée

Depuis le 5 février, le guide Michelin référence "La Villa Delecta" aux Sables d'Olonne. Jean-Pascal Vallée, le cuisinier récompensé d'une étoile, a eu une vocation tardive et une première expérience dans un restaurant de collectivité. Sa formation, il la doit aux nombreux chefs étoilés chez qui il a ensuite suivi des stages. "Créatif traditionnel", le jeune cuisinier, originaire de la Chaume, s'inscrit dans la lignée de son compatriote et "maître" Philippe Legendre, le chef cuisinier essartais du Georges V.

Interdiction du Régent TS Une décision en demi-teinte

La suspension du Régent TS, qui va dans le bon sens, épargne cependant les stocks. Une demi-mesure qui laisse toujours planer le danger, notamment pour les utilisateurs.

Sentiments mêlés chez les apiculteurs vendéens. Après l'interdiction du Régent TS par le juge Guary, le Ministre de l'Agriculture s'est à son tour prononcé pour une suspension du produit. Mais la mesure ne concerne pas les stocks des graines déjà enrobées, qui pourront donc être plantées lors des semis de printemps. Or le Fipronil, matière active du Régent TS, laisse durant trois ans des traces dans le sol. D'où l'inquiétude des apiculteurs, qui jugent incohérent le fait de reconnaître la nocivité d'un produit pour l'homme et l'animal, tout en le laissant en libre circulation, ne serait-ce que quelques mois.

tée, dont les premiers à pâtir sont les agriculteurs utilisateurs du produit, je suis heureux que grâce à la mobilisation courageuse et exemplaire de la Vendée, cette affaire ait pu éclater au grand jour", souligne Claude Poirot, apiculteur à Beugné-l'Abbé. "Mais ce scandale sanitaire ne s'arrête pas au Régent TS. D'autres produits similaires commencent à voir le jour, sans parler du Gaucho dont nous attendons toujours la suspension. Il est urgent d'arrêter le massacre et de n'utiliser dorénavant des produits qu'en cas de besoin véritable, et non de manière systématique comme c'est le cas avec ces insecticides déjà



enrobés sur la graine. Il faut encourager l'agriculture respectueuse de l'environnement, qui ne perturbe pas notre écosystème tout en garantissant à l'agriculteur des revenus décents."

Interdire tous les enrobages systémiques

Cependant la décision ministérielle marque un vrai tournant dans une lutte engagée depuis dix ans. "Malgré l'ambiguïté de cette interdiction limi-

En deux mots

Congrès national des entrepreneurs des territoires

Le 73^{ème} congrès national des entrepreneurs des territoires aura lieu du 24 au 26 mars, salle des congrès à St Jean-de-Monts. Il réunira les chefs d'entreprises des services agricoles, forestiers et ruraux de France pour établir un bilan de l'année 2003 mais aussi favoriser des échanges interprofessionnels. Au programme, conférences et débats. **Renseignements** : 02 51 30 21 72

Modernisation de la ligne Nantes-Saint Gilles Quinze minutes gagnées sur le trajet



Le Conseil Général vient de donner son accord à la modernisation de la ligne ferroviaire entre Nantes et Saint-Gilles-Croix-de-

Vie. Ces travaux permettront notamment de changer les passages à niveaux, les rails et la signalisation de la voie. Objectif : raccourcir le trajet de quinze minutes, en passant de 1h15 à 1h. La première phase des aménagements, qui devrait commencer à la fin de l'année pour s'achever en 2006, concernera le tronçon Nantes-Sainte Pazanne. Ensuite viendront Sainte Pazanne-Challans, puis Challans-Saint Gilles.

De jeunes Vendéens à la rescousse des Ukrainiens

Dans le cadre de l'association Vendée Ukraine, une demi-douzaine de jeunes de Beaulieu sous la Roche et La Chapelle-Achard, partira en Ukraine du 2 au 18 avril.

Sophie, Marion, Charline, Aurélie, Marie et Pierre... C'est l'équipe des six lycéens de 16 ans, originaires de Beaulieu-sous-la-Roche et La Chapelle-Achard, qui prendra la route pour l'Ukraine. Ce voyage humanitaire, suivi par le développeur culturel du Conseil Général chargé du canton de la Roche Sud, aura lieu pendant les vacances de Pâques. C'est à la suite de la venue en Vendée des Joyeux Petits Souliers et du Kobza de

Galicie, groupes d'enfants et d'adultes interprétant des chants populaires ukrainiens, que cette équipe a échafaudé ce projet. "Grâce à des ventes, des spectacles et des dons, nous avons réussi à récolter 10 000



euros que nous partagerons entre l'hôpital, l'orphelinat et l'école de danse. Nous amènerons aussi une voiture break qui servira d'ambulance à l'hôpital de Lviv" explique Marion.

Un pays dans la tourmente

Car la région de Lviv est encore très touchée par les retombées de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl. "Vingt ans après, des maladies génétiques ou congénitales dramatiques handicapent une partie de la population" raconte François Blanchet, président de l'association Vendée Ukraine. "L'hôpital de Lviv accueille quatre-cent enfants. Mais la semaine dernière, il n'y avait plus d'argent pour mettre de l'essence dans les ambulances..." continue-t-il. Une belle initiative encadrée par les adultes de l'association Vendée-Ukraine et parrainée, s'il vous plaît, par Patrick Poivre d'Arvor.

Renseignements : 02 51 93 57 70
François Blanchet

Un meilleur statut pour les "pros" de la garde à domicile

Les 6 500 assistantes de Vendée, comme toutes leurs collègues de France, vont voir leur statut renforcé.

D'une main, elle tend à Andréa, dix mois, un cube de couleur et de l'autre présente à Salomé, quatre ans et demi, la pièce manquante du puzzle que la fillette tente d'achever, tout en jetant un coup d'œil à Axel, deux ans et demi, qui, à l'autre bout de la pièce, semble vertement remettre à leur place un ours et un chat en peluche. Nelly Baty, assistante maternelle du canton des Herbiers, redresse Andréa sur ses genoux, souffle un coup et déclare en souriant : "C'est vrai qu'il s'agit d'un métier à part entière. Il faut gérer tout en même temps les repas, les jeux, les pleurs et les exigences d'enfants d'âges différents.



Franchement, à la fin de la journée, je ne suis pas sûre qu'un ouvrier soit plus fatigué que moi". Alors évidemment, une meilleure reconnaissance de la profession qu'elle exerce depuis treize ans, Nelly Baty n'est pas contre. Et c'est justement le débat du jour, puisqu'elle nous a ouvert ses portes au moment même où le Conseil des Ministres examinait un projet de loi visant à donner un véritable statut à ce métier qui voudrait bien être perçu comme les autres.

Une rémunération à la journée

A la clé : l'obligation pour les parents de conclure un contrat de travail ainsi qu'une rémunération à l'heure et non plus à la journée. "C'est important, car certains parents travaillent tôt le matin et d'autres ne viennent chercher leur enfant que tard dans la soirée ; cela nous fait donc des journées à rallonge, qui vont souvent au-delà de huit heures", explique Nelly Baty en se penchant pour consoler Axel, qui a manifestement eu le dessous dans son altercation avec les deux peluches. "Et puis

bien sûr il y a la responsabilité. Nous ne sommes pas les parents, et nous prenons bien garde de toujours pouvoir les joindre. Mais en cas de problème nous sommes en première ligne." Pour les aider, le Conseil Général a d'ailleurs décidé de renforcer les soixante heures de formation au cours desquelles sont abordées les questions de la nutrition, du sommeil, du jeu, mais aussi de la sécurité et des premiers soins.

12 000 places d'accueil en Vendée

Le Conseil Général est également chargé d'agrémenter les assistantes maternelles. Une procédure rigoureuse qui vise à vérifier que la candidate possède bien les qualités requises pour s'occuper de petits enfants, et que son intérieur présente des conditions de sécurité optimales. Le projet de loi à l'étude prévoit d'ailleurs de renforcer ces exigences, voire de créer un véritable diplôme, afin de conforter dans l'opinion un statut professionnel qui fait souvent défaut. "Le fait que nous travaillions à domicile incite souvent les gens à nous considérer comme



Le nouveau statut permettra notamment aux assistantes maternelles d'être payées à l'heure.

inactives", regrette Nelly Baty, qui ploie littéralement sous les assauts de ses trois locataires, engagés dans une lutte acharnée pour "être pris dans les bras". Et pourtant, elles rendent bien des services ces 6 500 assistantes maternelles, dans un département où 70% des femmes ayant un enfant de moins de six ans exercent une activité. Au total, 20 000 parents peuvent ainsi conjuguer vie familiale et vie professionnelle grâce à une profession dont la situation est, en Vendée, bien meilleure qu'ailleurs : avec une capacité d'accueil totale de 12 000 enfants, il reste

encore en effet dans le département 1 250 places disponibles. Ces chiffres, sont, il est vrai à relativiser puisque certains secteurs enregistrent des demandes plus importantes qu'ailleurs. Alors, un nouveau statut pour revaloriser un métier devenu indispensable ? Nelly Baty confirme : "Ce projet nous tient en effet à cœur, même si nous exerçons cette activité avant tout parce que nous aimons les enfants. Ils nous apportent énormément et nous ne sommes franchement pas malheureuses". De toute évidence, Andréa, Salomé et Axel non plus.

La Roche sur Yon Le Collège Herriot va être entièrement rénové

Le Conseil Général a décidé de moderniser le collège Herriot. Moins chère qu'une construction, cette solution va sauvegarder un bâtiment historique remarquable.

Le collège Herriot de La Roche-sur-Yon sera entièrement rénové. La décision prise par le Conseil Général a le double avantage de protéger l'un des bâtiments historiques les plus vieux de la ville, et de conforter la position centrale du seul internat yonnais, qui facilite les déplacements des internes et des élèves des sections sportives départementales, originaires de toute la Vendée.

Modernisation des installations

C'est pourquoi Herriot, dont les capacités d'accueil suffisent largement aux besoins d'un établissement

de 800 places avec quatre-vingt places d'internat, sera rénové de fond en comble, pour un montant de 15 millions d'euros. De nombreuses améliorations sont d'ores et déjà annoncées: création d'une porte d'entrée unique, redistribution des salles des professeurs et de la vie scolaire, regroupement par pôles des salles de technologie, des laboratoi-



Pour les élèves, un internat au coeur de la Roche est indispensable.

res de sciences... Un système de liaison entre l'actuelle cour de récréation et la cour d'honneur est également prévu dans lequel serait situé le CDI. Un nouveau préau devrait aussi être construit. Les installations techniques profiteront elles aussi de cette modernisation : la cuisine sera entièrement restructurée, équipée de nouveau matériel

beaucoup plus fonctionnel. Toutes les réserves pour la demi-pension seront déplacées du sous-sol au rez-de-chaussée. En plus d'une nouvelle isolation thermique et acoustique, un câblage informatique sera distribué dans l'ensemble des locaux afin de permettre aux enfants et à leurs enseignants de profiter d'outils performants et adaptés aux nouvelles technologies.

Début des travaux en 2006

Les travaux devraient démarrer en 2006 pour s'achever deux ans plus tard. A cette date, l'offre des collèges publics de La Roche sur Yon sera largement suffisante, puisque selon les prévisions de l'Inspection académique et compte tenu de l'ouverture du collège d'Aizenay ainsi que de la baisse des effectifs, neuf-cent places devraient être vacantes dans les cinq collèges yonnais.

Schéma départemental enfance famille La réflexion est lancée

Le Conseil Général a décidé de lancer un nouveau plan départemental en faveur de l'enfance et de la famille. Dans cette optique, six groupes de travail ont été constitués. Leur mission : tirer le meilleur parti de l'existant en proposant des améliorations, et arrêter des actions concrètes à mettre en place. Chaque groupe travaillera sur un thème précis : l'accueil de l'enfant, le soutien à domicile, les actions spécifiques adolescents et jeunes majeurs, l'accueil familial, l'accueil en structures collectives et la protection de l'enfant en danger. La mise en place du schéma se fera début 2005.



En deux mots

■ -4,43 % de délinquance en Vendée

La délinquance continue de baisser en Vendée, dans un département où la sécurité était déjà mieux assurée qu'ailleurs. Les derniers chiffres révèlent en effet une baisse de 4,43%, contre 3,38 % à l'échelle nationale. Une bonne nouvelle notamment due à l'augmentation de 40 % des faits révélés par les services de police et de gendarmerie (4,4% de faits élucidés et 13,4% de gardes à vue en plus). Cette étude a notamment pu mettre en avant une baisse notable des cambriolages, des dégradations et des destructions en tout genre.

■ Conférence le 29 mars Nos devoirs envers ceux qui meurent

Pour son dixième anniversaire, l'association JALMALV Vendée (Jusqu'à la mort accompagner la vie) qui oeuvre pour le développement des soins palliatifs, organise le 29 mars prochain une conférence intitulée "Nos devoirs envers ceux qui meurent" sous l'égide du Professeur Scherrer, fondateur de l'association. Amphithéâtre de l'IST à 20h30 - Tarifs : 5€ - Adhérents : 3€ - Renseignements : 02 51 36 10 26

Les Jardins de Challans Foyer pour personnes âgées

D'ici à la fin de l'année, les travaux d'une nouvelle maison de retraite de 81 lits débiteront à Challans. Cette nouvelle offre va encore accroître une capacité d'accueil qui place la Vendée parmi les premiers départements pour l'offre de lits dédiés aux personnes âgées. "Les jardins de Challans" offriront un accueil particulier aux personnes désorientées. A cet effet, treize lits sont spécialement prévus au rez-de-chaussée, conçu comme une rue dans laquelle chaque chambre sera décorée en façade de maison. Cette construction de qualité, qui complète les 225 lits déjà en place au centre hospitalier et au foyer de la Garnache, sera



située à l'angle de la rue du Bois de Céné et du Boulevard de Strasbourg, à seulement 150 m du marché. "Avec ses jardins et ses balcons, la maison de retraite aura plus un aspect de résidence que d'hôpital ou d'immeuble" a fait valoir l'architecte. A noter que chacun des résidents aura sa propre chambre et que chaque étage sera équipé d'un ou plusieurs salons.

Accueil des adultes handicapés chantonnaisiens Du renfort en 2005

La première pierre d'un futur établissement d'accueil des personnes handicapées a été posée jeudi 29 janvier, dans le quartier de La Mine à Chantonnay. Ce bâtiment, construit par l'Office des HLM et dont le fonctionnement sera financé par le Conseil Général, va être confié à l'association des Papillons Blancs. La structure accueillera une trentaine d'adultes handicapés aux divers degrés de dépendance. L'objectif est de leur proposer un accompagnement adapté et d'aider chacun, selon sa situation, à progresser en autonomie. L'ouverture est prévue au printemps 2005.

Registre des cancers Un outil clé dans la lutte contre le cancer

Il existe en Vendée un dispositif qui effectue un enregistrement complet et permanent des cancers, le Registre des cancers. Il s'agit d'un outil d'importance majeure pour mieux connaître la répartition des diagnostics et lutter contre la maladie cancéreuse.

Aujourd'hui en Vendée, 3 500 nouveaux cas de cancers sont enre-

gistrés chaque année. Ces maladies sont la cause de 36% des décès chez l'homme et de 24% chez la femme. Depuis 1997, le registre des cancers de Vendée, géré par l'Association AVEC (Association Vendéenne pour l'Epidémiologie des Cancers) et soutenu par le Conseil Général, recense tous ces nouveaux cas survenus chez les personnes résidant en Vendée au

moment du diagnostic de la maladie. Toutes les données récoltées dans cet outil permettent d'étudier l'évolution dans le temps, les caractéristiques et la répartition dans la population des cancers dans le département. Elles constituent éga-

lement une base permettant d'améliorer les connaissances sur les causes de cancer, d'étudier la qualité de la prise en charge médicale, le succès des traitements et d'évaluer l'efficacité des actions de prévention comme le dépistage des cancers du sein ou du col de l'utérus.

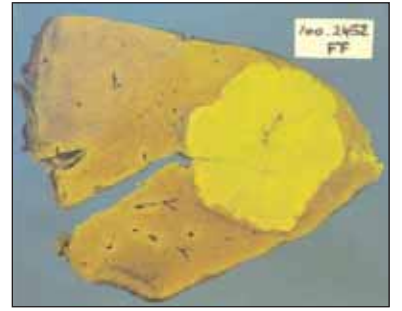
Des données parfaitement anonymes

Ainsi donc, à chaque fois qu'un médecin diagnostique un cancer sur l'un de ses patients, il remplit et envoie au Registre une fiche de déclaration type, précisant tous les détails de la maladie, sa localisation, le traitement administré, les circonstances de découverte, les antécédents personnels du patient etc. "Si cette fiche est nominative pour éviter d'enregistrer deux fois le même cancer, les informations sur l'identité du patient sont toutefois couvertes par le secret médical le plus absolu" précise le docteur

Anne-Marie Kadi, présidente de l'AVEC. "Seules les données totalement anonymes feront l'objet d'analyses statistiques" et pourront également être adressées à d'autres organismes, pour permettre des recoupements et des comparaisons géographiques entre départements français ou entre différents pays.

Affiner les statistiques nationales

"Par ailleurs, nous menons de front avec le Registre plusieurs études plus pointues" explique le docteur Florence Molinié, épidémiologiste au Registre. "Nous travaillons actuellement sur la répartition des cas en France et l'évolution des cancers de la thyroïde ces vingt dernières années, l'efficacité des campagnes de dépistage et l'évaluation des pratiques de soins selon les maladies". Cet outil, qui commence à se développer puisque aujourd'hui, treize départements français sont équipés d'un Registre



En recensant les cas diagnostiqués par les médecins (ici, métastase au foie) l'équipe du Registre permet d'actualiser les données du cancer en Vendée.



L'équipe du Registre oeuvre actuellement au Centre Hospitalier Départemental de La Roche-sur-Yon.

Neurodon Financez la recherche sur les maladies du cerveau

Dans le cadre de la Campagne nationale du Neurodon, du 15 au 20 mars, plusieurs événements sont organisés en Vendée...

Sclérose en plaques, maladie d'Alzheimer ou de Parkinson, épilepsie... En France, plus d'un million de personnes sont touchées par ces maladies du cerveau de plus en plus fréquentes. C'est pour soutenir la recherche fondamentale et clinique que la Fédération pour la Recherche sur le Cerveau (FRC) a été créée en 2000 et qu'elle organise chaque année la "Campagne Nationale du Neurodon" destinée à récolter des fonds.

Campagne vendéenne du 15 au 20 mars

En 2004, cette campagne, menée par les Clubs Rotary de La Roche-sur-Yon et de Chantonay,



aura lieu du 15 au 20 mars. D'autre part, le jeudi 18 mars à 20h30, une conférence sur le thème "L'exploration du cerveau par l'imagerie médicale" sera donnée par le docteur Hubert Desal, neuro-radiologue au CHU de Nantes, à l'institut de formation du CHD de La Roche.

Renseignements :

Collège de Pouzauges La santé : un trésor à conserver

Au collège Saint-Exupéry de Pouzauges, les élèves de troisième en option technologie ont reçu en début d'année un cahier des charges original. Objectif : créer un jeu de société sur la santé, intitulé "Trésor Santé". "Il s'agit de permettre à des élèves, qui ont besoin de concret, de réaliser un outil de prévention qui sera ensuite utilisé par des adultes" explique Jean Paul Jado, le professeur de technologie à l'origine du projet. Un partenariat a été trouvé avec la Mutualité Française des Pays de la Loire qui a déjà commandé cent jeux qui seront

en partie distribués dans des maisons de retraite. Par ailleurs, les élèves sont entrés en contact avec un imprimeur qui se chargera, lors de la production en série du Trésor Santé, d'éditer les cartes et les cent tapis de jeux.

Un calendrier serré

Déjà, quatre prototypes sont sortis. On a à faire à une sorte de jeu de l'oie, avec des pions que l'on avance en tirant les dés. A chaque case, les joueurs doivent répondre à des questions qui leur rapportent des points

IUT Nouveau département en Vendée

C'est désormais acquis : dès la rentrée prochaine un quatrième département sera ouvert à l'IUT de La Roche-sur-Yon. Il s'intitulera Génie des Télécommunications et des Réseaux.

Comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, à l'heure où le Conseil Général annonce que dans moins de deux ans toute la Vendée sera reliée au haut débit, on apprend qu'un quatrième département ouvrira bien à l'IUT de La Roche-sur-Yon dès la rentrée prochaine. Cette nouvelle formation arrive en effet à point nommé puisqu'elle s'intitule Génie des Télécommunications et des Réseaux. "C'est un secteur industriel très porteur actuellement et la Vendée mise beaucoup dessus. De plus, cette formation n'existe nul part ailleurs dans la région des Pays de la Loire" avait soutenu Philippe de Villiers au Ministère de la Jeunesse, de l'Education Nationale et de la Recherche, Luc Ferry. Ce département formera des jeu-

nes aux technologies et aux méthodes de travail liées à Internet et développera des synergies entre les trois autres formations existant aujourd'hui : Génie des entreprises et des administrations, Génie biologique et Information et communication.

Trois licences professionnelles en projet

Alors qu'un projet devient réalité, un suivant fait déjà son apparition puisqu'il est question d'ouvrir dans les trois prochaines années trois licences professionnelles en Vendée. Ces formations de niveau Bac+3 permettront aux détenteurs d'un DUT de se spécialiser.



2 avril Un concert pour aider les leucémiques

Les lycéens de Notre Dame du Roc à La Roche-sur-Yon organisent un concert au profit des leucémiques.

"Nous sommes entrés en contact avec Monsieur Charlier, un ancien leucémique aujourd'hui président de l'association Leucémie Espoir Vendée", raconte Elodie Lecardonnell, élève en première année de Bac Pro comptabilité. "Nous avons été touchés par son témoignage et une vidéo qu'il nous a montré". Les élèves se sont donc répartis les tâches (organisation, animation...) pour que la salle des fêtes des Essarts accueille trois groupes de rock, disco et percussion le 2 avril prochain à partir de 20h30.



Tarif unique : 5 €
Renseignements : 02 51 47 74 74

En deux mots

■ **Apedys s'installe en Vendée pour lutter contre la dyslexie**

Deux mères de famille du canton des Herbiers viennent de créer en Vendée une antenne de l'association Apedys. Celle-ci se met à la disposition des parents ayant des enfants dyslexiques, qui présentent des difficultés d'apprentissage et de concentration. En France, 8 à 10% des élèves souffriraient de ces problèmes qui peuvent être traités grâce à une rééducation. Les personnes intéressées peuvent contacter le 02 51 66 87 08 ou le 02 51 66 23 66

■ **Mayotte fait appel aux sapeurs-pompiers vendéens**

Le professionnalisme du Service Départemental d'Incendie et de Secours vendéen continue de susciter les convoitises. A la demande des autorités de Mayotte, trois sapeurs-pompiers sont en effet détachés pour diriger la construction, former les cadres et assurer le commandement d'une des casernes de l'île.



Capital Santé. "C'est avec des professionnels de la santé que nous avons élaboré plus de 200 questions" précise le professeur de technologie. "Nous avons choisi quatre thèmes : Bien être et santé, Bon usage du médicament, Prévention des accidents domestiques, Soins, santé et protection sociale." A quand la commercialisation à grande échelle ?

Le Vendée Globe reste en Vendée La victoire de tout un département

Les Vendéens sont désormais propriétaires du Vendée Globe. Telle est la décision du Tribunal de Commerce, qui a jugé l'offre déposée par la SEM Vendée la plus apte à assurer la pérennité de l'épreuve. Rendez-vous le 7 novembre prochain, sur les pontons des Sables d'Olonne, pour le départ de la cinquième édition !



la belle unanimité autour de l'épreuve s'est vue au fil des mois renforcée par le soutien des piliers du monde de la voile : les skippers à travers l'association IMOCA, les sponsors représentés par l'AIAAC, sans compter la Fédération Française de

Départ de la cinquième édition le 7 novembre prochain

Car c'est bien cette date qu'il faut à présent retenir ! Au vu des 28 skippers déjà sur les rangs, la cinquième édition promet déjà d'être exceptionnelle. Mike Golding, Marc Thiercelin, Roland Jourdain... Des stars du monde des 60 pieds, l'élite des coureurs en solitaire qui déjà s'échauffe pour affronter la reine des courses au large. Il faudra attendre encore un mois pour connaître la future organisation de l'épreuve, et notamment le nom du directeur de course. La Sem Vendée s'est en effet fixée

ce délai pour consulter les skippers et la Fédération Française de Voile sur les grands axes de l'édition future. Mais on sait déjà que les grands principes du Vendée Globe seront maintenus : accès libre du public aux pontons, ouverture générale à tous les médias, et priorité aux skippers et aux sponsors. Le Vendée Globe, déjà bien installé dans le cœur des Vendéens, est devenu le 23 février dernier leur patrimoine commun. Un bien public qu'ils sauront à coup sûr préserver et faire fructifier, pour porter haut les couleurs de la Vendée, de l'esprit d'aventure et de l'audace.

Ça y est, cette fois c'est sûr, le Vendée Globe restera en Vendée. C'est ce qu'a annoncé le lundi 23 février dernier le Tribunal de Commerce de La Roche-sur-Yon, en désignant la SEM Vendée comme reprenneur de la célèbre course autour du monde. Mieux qu'une bonne nouvelle, cette décision est avant tout la victoire de tout un département. Une mobilisation sans faille et sereine, qui s'est concrétisée, dès l'annonce de la mise en vente, par la constitution de la Société d'Economie Mixte

Vendée. Mais derrière cette alliance du public et du privé, des collectivités locales et des entreprises, c'est toute la Vendée qui a œuvré pour que "l'Everest des mers" reste dans le département, et continue d'être tout à la fois symbole et moteur du dynamisme vendéen.

La force de la proposition vendéenne

La décision du liquidateur judiciaire met en lumière la force de la proposition vendéenne. Car

Voile et l'Union Nationale des Courses au Large (UNCL). Un appui général qui a dû compter dans la décision de grandes sociétés de ne pas se porter candidates à la reprise d'une épreuve si manifestement accrochée à son label vendéen. Enfin, dernier atout du dossier de la SAEM, un prix juste et raisonnable qui évite un recours des créanciers, et donc une nouvelle consultation qui aurait définitivement empêché le départ de la course le 7 novembre prochain.

"Une proposition sérieuse"

Le Juge-Commissaire André Jeanneau a motivé sa décision de choisir la SEM Vendée en déclarant : "Sur les trois propositions de reprises, il apparaît que seule celle émanant de la SAEM Vendée doit être considérée comme une proposition sérieuse, non seulement au regard des moyens d'ores et déjà mis en œuvre pour organiser et pérenniser l'épreuve sur le site,

mais également au regard du prix offert pour le rachat de cette course... En outre, la SAEM Vendée bénéficie du soutien de l'IMOCA, du soutien des sponsors, de la Fédération Française de Voile... Enfin, elle représente (la course) un impact considérable pour le département en termes de développement économique et de création d'emplois directs et indirects..."

Le monde de la voile unanime derrière la SEM Vendée

Alain Gauthier, vainqueur de l'édition 92/93 :

"C'était la meilleure chose qui pouvait arriver à la course. Il était temps, pour les sponsors comme pour les coureurs, que les choses se décantent enfin. La Vendée est hautement concernée par ce projet et elle le mènera à bien. Ceci dit, je n'ai jamais été très inquiet car j'ai toujours osé imaginer que la logique l'emporterait. Et c'est ce qui s'est passé."



Jean Le Cam, skipper candidat au Vendée Globe 2004/2005 :

"Le Vendée Globe reste près de ses racines. C'est une question de bon sens. Nulle mieux que la Vendée ne peut porter et soutenir une épreuve qui a fait sa notoriété dans le monde entier. La voile en général et l'IMOCA en particulier en sortent renforcés, je m'en réjouis."

Jean-Pierre Champion, président de la Fédération Française de Voile :

"Je suis ravi de cette issue, c'est ce que souhaitait la Fédération Française de Voile. Ce résultat permet au Vendée Globe de conserver son caractère, ses valeurs et toute son internationalisation. Il fallait que ses fondateurs restent aux commandes. Grâce à cela, les fondamentaux du sport seront respectés. L'essentiel est là."



Roland Jourdain, président de l'IMOCA (association des skippers) :

"Il était temps que cette décision soit prise. Je tiens à préciser que les responsables de la SEM Vendée ont été les seuls à rentrer en contact avec nous ce qui prouve le sérieux de leur projet. C'est vraiment avec la Vendée que nous souhaitons travailler pour construire et préparer ensemble une course plus que belle. Le fait que l'épreuve reste en Vendée garantit que le Vendée Globe gardera toute son âme."

Sébastien Josse, skipper candidat au Vendée Globe 2004/2005 :

"Je suis très heureux de cette décision. J'avoue que j'étais impatient de la connaître, même si je ne me faisais pas trop de souci. Il est logique que le Vendée Globe reste en Vendée, qu'il ne soit pas coupé de sa terre natale. On a désormais l'assurance que cette course magnifique restera ce qu'elle a toujours été, une épreuve d'exception."



L'atout médiatique gagnant

Compétition sportive exceptionnelle, le Vendée Globe représente aussi pour la Vendée une vitrine médiatique et un atout économique considérables.

En décidant d'adjuger la course à la SAEM Vendée, le juge-commissaire André Jeanneau a mis en avant l'impact considérable que la course représentait pour le département, en termes "de développement économique et de créations d'emplois directs et indirects". Ce poids du Vendée Globe pour l'activité et la notoriété de la Vendée était en effet l'un des arguments forts pour que la solitaire ne quitte pas les Sables d'Olonne.

14,5 millions d'euros de retombées pour la Vendée

Au lendemain de la dernière édition, le cabinet d'études KPMG-Vidal avait d'ailleurs évalué ces retombées. Les résultats sont considérables. Sur le plan quantitatif, la valeur du Vendée Globe pour la Vendée a ainsi été chiffrée à 14,5 millions d'euros, 7 millions pour les retombées médiatiques et 7,5 millions pour les retombées économiques. En 2001, le Vendée Globe avait par exemple fait l'objet de 27 800 citations dans les médias, dont 18 100 dans la presse écrite

française et étrangère et 9 700 sur les supports audiovisuels. Une couverture internationale qui a permis de faire circuler dans le monde entier le nom, les charmes et les atouts de la Vendée, et à qui l'on doit en grande partie cette position de deuxième département touristique de France. Par ailleurs, les jours de course avaient attiré 750 000 spectateurs, dont près de 40% de touristes. Un afflux considérable, surtout dans une période



normalement creuse, qui a largement profité aux professionnels du tourisme sablais, mais également à ceux des autres communes, avec environ 48 000 nuitées supplémentaires. Enfin, la course influe également sur le tissu économique vendéen. Les entreprises de la filière nautique (la première d'Europe) bénéficient ainsi de cette image nautique renforcée, qui tend par ailleurs à accroître dans le département la pratique de la plaisance.

N'entre pas dans la légende qui veut !

Le Vendée Globe est rapidement devenu un mythe de la voile. Cependant, l'accès à cette course n'est réservé qu'à de grands marins qui ont déjà fait leurs preuves et doivent satisfaire à un cahier des charges précis.

Selon l'expression consacrée, le Vendée Globe est "Un tour du monde en solitaire sans escale et sans assistance". En d'autres termes, les marins ne doivent pas poser un pied à terre et ne peuvent pas être conseillés sur leur itinéraire par une équipe technique qui, au sol, effectuerait tous les calculs de vents, marée, météo... Ils peuvent juste recevoir un bulletin climatique et doivent chaque jour donner leur position au PC de course. Les



marins, qui se lancent dans ce défi avec un monocoque de 60 pieds (un peu plus de 18 mètres), doivent

donc avoir une excellente maîtrise de la mer et des cartes pour définir leur propre stratégie et parer à tous

les imprévus. Si le Vendée Globe est appelé l'Everest des mers, ce n'est pas par lyrisme mais bien parce que ce tour du monde est à la limite du possible. Aussi, tout skipper ne peut s'engager dans ce défi sans avoir montré patte blanche. Pour se qualifier, les concurrents doivent justifier d'une expérience de navigation dans les douze mois précédant la course, avec un bateau de taille équivalente à celui qui les emmènera sur les mers du globe. Pour eux, deux possibilités : soit avoir participé à une course transocéanique en solitaire et avoir été classé, soit se lancer dans un long périple dit d'observation en solitaire et sans escale de 2 500 milles.

Formation aux premiers secours

Dernière obligation, avant de se lancer dans la bataille, les lauréats participeront à deux formations sur les premiers secours et la survie notamment pour porter assistance à tout concurrent en difficulté. On se souvient d'un Bertrand de Broc se recousant lui-même la langue ou d'un Loïc Peyron se dérotant dans une mer déchaînée pour aller secourir Philippe Poupon... N'entre pas dans la légende qui veut !

Les marins déjà sur les rangs

Nick MOLONEY (Aust)
Raphaël DINELLI (Fra)
Jean-Pierre DICK (Fra)
Mirranda MERRON (GB)
Vincent RIOU (Fra)
Dominique WAVRE (Sui)
Marc THIERCELIN (Fra)
Magalhaes de MELLO (Brés)
Eric DUMONT (Fra)

Sébastien JOSSE (Fra)
Patrice CARPENTIER (Fra)
Antoine KOCH (Fra)
Anne LIARDET (Fra)
Norbert SEDLACEK (Aut)
Gildas IAUCH (Fra)
Jean LE CAM (Fra)
Claire MARTY (Fra)
Jacques CARAES (Fra)

Roland JOURDAIN (Fra)
Jéréme BEYOU (Fra)
Joe SEETEN (Fra)
Elie CANIVENIC (Fra)
Mike GOLDING (GB)
Yvan BOURGNON (Fra/Suis)
Luigi SCARDOVI (Ita)
Bruce SCHWAB (USA)
Bernard STAMM (Fra)
Charles HEDRICH (Fra)

Port Olonna Nouveau ponton de compétition

Le ponton du Vendée Globe va être agrandi et couplé à un nouveau ponton de cent-trente mètres de long.

Pour la prochaine édition du Vendée Globe de nouveaux aménagements, sont entrepris dès ce mois-ci au port des Sables d'Olonne. Ainsi, le ponton du Vendée Globe, qui mesure déjà cent-cinquante mètres de long sur cinq mètres de large, va être agrandi. Plus long de quatre-vingt mètres et plus large de deux mètres cin-



quante, il sera beaucoup plus stable que l'ancien. Ce nouvel aménagement permettra d'accueillir plus de bateaux de course dans de meilleures conditions et plus de public. Ainsi, les concurrents du Vendée Globe auront chacun leur catway (petit ponton perpendiculaire au ponton principal) pour rejoindre directement leur bateau.

Dragage de la zone de course

Par ailleurs, un dragage de la zone de course égalisera la profondeur du port à cinq mètres. Le cheminement des visiteurs sera enfin optimisé puisqu'un autre ponton de quatre mètres de large et cent-trente mètres de long sera construit le long de la berge entre le nouveau ponton course et le terre plein Vendée Globe. Il pourra aussi accueillir des bateaux à son quai.

Les détails de l'organisation connus dans un mois

C'est dans un mois que l'on connaîtra le détail de l'organisation du Vendée Globe 2004-2005. La SEM Vendée s'est en effet accordée ce délai pour étudier avec les principaux intéressés, les skippers et les responsables de la Fédération Française de Voile, les détails de la prochaine édition. Premier impératif, la désignation des futurs responsables de l'épreuve, à savoir le président et le directeur de course, le président du jury et le président de la jauge, qui vérifie si chaque bateau est conforme aux normes de sécurité.

Des récompenses revues à la hausse

Aux côtés des partenaires historiques (Conseil Général, Conseil Régional, ville des Sables, CCI...)



un ou deux grands sponsors privés devraient participer à la prochaine édition. Par ailleurs de nombreuses prestations seront améliorées : une couverture vidéo plus large de l'événement et la hausse des récompenses sont notamment prévues. Enfin, la SEM Vendée s'est engagée à tout faire pour aider les skippers qui sont encore à la recherche de sponsors pour boucler leur budget.

Point de vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



"Le Vendée Globe appartient désormais aux Vendéens"

La décision du tribunal couronne les efforts de la SEM Vendée ?

Cela va bien au-delà. Il est certain que nous avons tout fait pour que le Vendée Globe reste en Vendée. Notre proposition était de loin la meilleure, d'abord bien sûr parce que nous avons déposé une offre de prix juste et raisonnable mais surtout parce que nous avons su montrer que c'était le projet de tout notre département. Et la SEM Vendée, constituée de capitaux privés et publics, n'est que l'expression d'une unanimité générale. Quelques jours avant la décision, les Vendéens que je rencontrais dans mes déplacements me demandaient d'ailleurs non pas : "Est-ce que vous croyez que la SEM va être choisie", mais, "Alors, est-ce qu'on va gagner ?" C'est cette mobilisation qui a constitué notre principal atout, et qui est le gage que le Vendée Globe restera la course de tous les Vendéens.

Justement, cette cinquième édition, comment se profile t-elle ?

D'abord, jamais à huit mois du départ nous n'avons eu tant de skippers pré-inscrits. C'est la preuve que l'enthousiasme et l'envie qui gravitent autour du Vendée Globe restent entiers. Pour l'organisation elle-même, nous consultons actuellement les représentants des skippers et de la Fédération Française de Voile pour mettre au point les contours de la prochaine édition. Mais il est certain que le Vendée Globe restera fidèle aux grands principes qui l'ont rendu si cher au cœur des coureurs et du grand public. Chacun pourra accéder librement aux pontons, il n'y aura aucune exclusivité média, et l'épreuve restera avant tout dédiée aux marins. Le Vendée Globe appartient désormais aux Vendéens.

Interview :

Michel Desjoyeaux, vainqueur de la dernière édition

Au regard de votre performance lors du dernier Vendée Globe, sauriez-vous dresser un "portrait robot" du vainqueur ?

La problématique d'un solitaire est de savoir tout faire, pas forcément parfaitement, mais il ne peut avoir de note éliminatoire, sous peine de se faire sortir du jeu. Il doit avoir des connaissances suffisantes en météo, informatique, mécanique, électricité, réglage de voile, manœuvres, tactique, stratégie, communication, gestion du sommeil, de l'alimentation, du stress, du matériel, etc. Et j'en

oublie sûrement. Il s'agit d'être complet avec un bon niveau général. Si on a une matière dans laquelle on est plus fort, c'est peut-être celle-là qui nous permettra de gagner !

On appelle souvent le Vendée Globe "l'Everest des mers", confirmez-vous l'expression ?

Le Vendée, de par le fait que c'est la seule course en solitaire sans escale et sans assistance autour du monde, a un statut "à part", non seulement pour les sportifs, mais aussi pour le grand



public. La navigation au large en solitaire est "hors normes", alors imaginez faire le tour de la terre en plus, c'est extraordinaire. Souvenez-vous de la première édition : on se demandait si ILS

allaient revenir. Et ils sont revenus ! C'est vrai que tout ça ressemble à l'Everest, en tous cas ce que j'en imagine, n'y étant jamais allé. Le Vendée est un bon compactage de plusieurs ingrédients : autonomie (autarcie !), technologie, sport, compétition, force morale. On pourrait rajouter à cette liste le mot "aventure", souvent attribué à cette course. Mais tout doit être minutieusement appréhendé, préparé, pour un déroulement serein et donc efficace. Pour gravir l'Everest, c'est pareil, rien ne doit être laissé au hasard !

L'ambiance générale qui précède le départ de cette course est-elle différente des autres ?

Le chenal des Sables se prête tellement bien au show d'une arrivée de tour du monde ! Et les Sablais, les Vendéens, les Français plus largement (j'ai, depuis, rencontré un restaurateur lyonnais qui a traversé la France pour venir voir mon arrivée, il a décidé ça le matin même) ont répondu à cet appel du large, en se massant sur les jetées des Sables et de la Chaume, et ça, il faut le vivre pour le croire et le ressentir dans les tripes !

Assistants culturels Les Autrichiens parlent aux Vendéens

Les voilà ! On préparait leur venue depuis longtemps, les assistants culturels autrichiens sont arrivés à bon port. Répartis dans vingt-huit collèges du département, ils vont permettre aux jeunes Vendéens d'approfondir leurs connaissances de la cul-

ture et de la langue autrichiennes.

Ils s'appellent Jürgen, Irgard, Cornélia, Sanja ; sont linguistes, économistes, historiens ou même magiciens... Mais tous sont venus dans le même but : parler de

l'Autriche aux collégiens vendéens, faire connaître leur pays, leurs traditions, leur histoire et bien sûr également, leur langue ! On les appelle "assistants culturels". Recrutés par l'Ambassade de France en Autriche, ils sont logés par les collèges qui les accueillent

et séjourneront pendant cinq mois en Vendée. Plusieurs journées de découvertes, chapeautées par l'école des Etablières, leur donneront également l'oc-



Autrichiens et Vendéens : un enrichissement mutuel

Interview de Bettina Müller, attachée au collège Le Sourdy de Luçon

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?



J'ai 27 ans et suis originaire de Vienne. J'ai suivi un cursus d'arts du spectacle et de sciences politiques et ce n'est pas la première fois que je viens vivre en France puisque j'ai passé une année "Erasmus" à l'Université de Nanterre dans le cadre de ma formation, il y a cinq ans.

Comment avez-vous été recrutée pour venir en Vendée ?

J'ai appris par une amie que l'Ambassade organisait ce séjour, j'ai donc tout fait pour obtenir un entretien et comme je suis particulièrement intéressée par la culture, les expositions, les langues étrangères (je parle aussi anglais et italien), ma candidature a été retenue. Je suis vraiment contente de vivre cette aventure et de retrouver l'ambiance des classes puisque j'ai déjà donné des cours

d'anglais à des adultes et des enfants autrichiens.

Avez-vous déjà préparé vos interventions ?

Je m'organiserai avec chacun des professeurs mais j'ai quand même pensé à remplir ma valise de chocolats de mon pays, j'ai apporté de la musique, ma "Dirndl" (robe traditionnelle) pour mettre un peu d'ambiance et faire connaître mon pays sous plusieurs aspects... pas seulement les sérieux !

les lieux caractéristiques du département : tour de l'île d'Yeu à vélo, promenade en barque dans le marais poitevin, visite des abbayes de Nieul et Maillezais...

Interventions en cours d'allemand, d'histoire, de littérature...

Ces assistants culturels, tous rattachés à un ou deux collèges, interviendront dans le cadre des cours d'allemand, mais également dans les classes d'histoire-géographie, d'art ou de littérature, sortant ça et là une carte de leurs régions, leurs

costumes traditionnels ou un CD d'une musique bien de chez eux. Après avoir accueilli il y a quatre ans des assistants argentins, le Conseil Général, soutenu par l'Inspection de l'Académie et la Direction de l'Enseignement Catholique poursuit son action de coopération internationale avec ces jeunes membres de la Grande Europe, désireux de mieux connaître notre système éducatif et de découvrir la réalité administrative, économique et culturelle d'un pays pas très éloigné du leur, mais si différent pourtant...

La Roche-sur-Yon 2x2 voies pour le contournement sud

Le contournement sud de La Roche sera construit dès 2005 en 2X2 voies. Après ASF, l'Etat vient en effet de donner son accord au projet.

Le début des travaux du contournement sud de La Roche était déjà prévu pour 2005. Mais sa réalisation en 2x2 voies n'était programmée que dans un deuxième temps. En quelques semaines, la donne a changé : à la demande du Conseil Général, ASF, maître d'ouvrage, a accepté de construire dès le départ une quatre voies et le Ministre des Transports, Gilles de Robien, a fait savoir que l'Etat donnait son autorisation pour ce nouveau projet. "Cette réalisation est essentielle pour notre

désenclavement puisqu'elle irriguera le sud Vendée et fera la jonction entre l'autoroute et la côte vendéenne" a déclaré Philippe de Villiers.

La Roche-Les Sables en 2x2 voies

Ces annonces arrivent au moment de l'inauguration du dernier tronçon en quatre voies sur la RN160, La Roche-Les Sables. Le contournement sud, qui prolongera l'autoroute A87 prévue



pour arriver à la Roche en 2005, sera par ailleurs relié à cette RN160. Le trajet Paris-Les Sables s'effectuera donc uniquement en voie rapide.

Henri Joyau, Officier de la Légion d'Honneur

"Depuis le 1er janvier dernier, ma tranquillité a quelque peu souffert". C'est par ces mots qu'Henri Joyau, fondateur du groupe montacutain de transports, a commenté sa promotion au grade d'Officier de la Légion d'Honneur. Cette distinction lui a été remise le lundi 16 février dernier par Philippe de Villiers et Dominique Bussereau, Secrétaire d'Etat aux Transports. Celui qui commença sa carrière comme officier de la marine marchande symbolise l'esprit d'entreprise vendéen. Dans un département qui figurait alors parmi les plus enclavés de France, il est en effet parvenu à donner à son entreprise une dimension internationale tout en préservant son ancrage vendéen. Alors



qu'Henri Joyau s'est retiré depuis 1995, le groupe Joyau est le leader national de la messagerie, emploie 2 600 personnes et possède une flotte de 1 400 camions. Mais l'homme, qui comme Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie contribua à l'essor économique vendéen, fut également de 1965 à 1989 le maire de Montaigu. Il est notamment à l'origine de la mise en valeur du parc des Rochettes et de la création de l'Institut Supérieur de la Logistique et du Transport.

Cédéthèque de la Gaubretière Débuts prometteurs

La cédéthèque de la Gaubretière est ouverte ! Inaugurée le 19 janvier dernier, elle fait revivre le site unique du château de la Landebaudière, haut lieu de mémoire des Guerres de Vendée érigé au XVIII^{ème} siècle. Depuis quelques semaines, plusieurs centaines de Vendéens ont pris l'assaut de cet espace culturel où de nombreuses animations et expositions sont déjà mises en place (voir article fête de l'internet p.2). Avec cette nouvelle ouverture, le Conseil Général étend encore davantage son réseau de lecture publique. Après la Gaubretière, c'est à Mouzeuil Saint Martin, dans un prieuré du XVI^{ème} siècle, que sera implantée la troisième cédéthèque vendéenne.

Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

Pour une gestion écologique et responsable des déchets vendéens

Le Conseil Général a décidé de prendre à son compte l'élaboration du plan de traitement des déchets. Cette décision a pour objectif de faire évoluer le programme déjà engagé grâce au travail sérieux du syndicat Trivalis. Dans ce cadre, un travail d'état des lieux va prochainement débiter, qui débouchera sur des propositions dont les conclusions seront connues avant la fin de l'année. Ces actions s'appuieront sur quatre grands principes. Tout d'abord, le principe de responsabilité qui veut que la Vendée doive absolument traiter elle-même ses propres déchets ; ensuite le principe de prévention en allant le plus loin possible dans les actions de tri et de recyclage ; enfin les principes de transparence et de précaution, ce dernier étant garanti par un appel à des compétences scientifiques reconnues, en particulier dans le domaine des déchets, de la médecine et de l'écotoxicologie. Ces études et ces expériences en cours permettront de proposer plusieurs scénarii pour le traitement des déchets vendéens. Par ailleurs, le Conseil Général va développer des actions innovantes en faveur de la réduction des déchets et de leur collecte sélective. C'est la raison pour laquelle l'Assemblée départementale vient de voter, lors de l'examen du budget 2004, la mise en place de composteurs individuels qui seront mis à la disposition de tous les Vendéens. Mais au-delà du traitement des déchets, le Conseil Général va renforcer en 2004 son programme en faveur de l'environnement. Cela va passer par des initiatives très concrètes, avec tout d'abord l'aide aux communes pour l'entretien et la mise en valeur de leurs paysages, sur la côte à travers les contrats environnement littoral et dans le bocage avec les contrats paysages ruraux. Autre priorité, l'amélioration de la qualité des eaux par la protection des cours d'eau et le développement de pièges à nitrates, ou encore la promotion d'une agriculture respectueuse de l'environnement, avec la création de retenues de substitution dans le sud Vendée ou le soutien à la biodiversité des jachères. La protection de l'environnement, qui est l'affaire de tous, passe également par une sensibilisation de tous les Vendéens. Dans cet objectif, une série d'ouvrages sur l'architecture locale intitulé "Bien construire en Vendée" sera éditée dans les prochains mois et une mallette pédagogique destinée aux élèves des collèges de Vendée sera réalisée.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Traitement des déchets : en route vers la démocratie participative ?

La gestion des déchets constitue l'un des enjeux majeurs de la maîtrise des pollutions en Europe. A l'exception de l'Allemagne et des Pays-Bas, les quantités de déchets croissent plus vite que la consommation des ménages dans la plupart des pays européens. La France est le seul pays où les déchets se stabiliseraient (+2%), même si chaque Français en produit 380 kg par an. 75% des départements (dont la Vendée) seraient débordés par leurs déchets dans 7 ans. Comme dans les pays européens voisins, ce sont près des 2/3 des déchets qui sont mis en décharge (en Vendée, 70% sont enfouis). Ces chiffres sont en constante augmentation : entre 1985 et 1995, le taux de mise en décharge est passé de 64% à 67% (Eurostat estime que la capacité moyenne des décharges n'excède pas 10 ans). De nombreux inconvénients et dangers découlent de cette méthode de gestion. Les émissions de méthane dans l'air et les infiltrations dans les nappes phréatiques sont les plus graves. Plusieurs pays européens ont ainsi pris des mesures pour rendre ce procédé plus coûteux (la Suède, la Norvège et les Pays-Bas ont instauré des taxes allant de 20 à 75 euros par tonne de déchets mise en décharge contre 10 euros en France en moyenne). Dès 2016, la CEE autorisera seulement 35% de mise en décharge des déchets biodégradables. La France ne fait pas partie des pays qui ont déjà intégré ces quotas. Moins de décharges, c'est plus de recyclage. Or, ce traitement reste encore trop marginal. Les pays de l'UE recyclent près de 15% de leurs déchets avec un taux allant jusqu'à 50% pour le Nord de l'Europe et une moyenne de 2% pour la France. La révision en cours de la Directive Européenne sur les emballages et les déchets d'emballage devrait fixer à 55% en 2008 le taux de recyclage, tous déchets confondus. L'organisme Eco Emballages estime que la France ne pourra pas atteindre ce chiffre, car en dépit des moyens mis à disposition, beaucoup de Français ne le font pas encore. S'agissant de l'incinération, le procédé n'est guère apprécié des pays européens qui n'incinèrent en moyenne que 17% des déchets ménagers (la Suède se chauffe au déchet. Elle avait rendu obligatoire le tri sélectif obligatoire dès 1994, en vertu du principe "pollueur-payeur"). Certes, le dernier durcissement de la politique européenne qui limite le taux de rejet de dioxine a entraîné la fermeture de nombreux incinérateurs qui ne répondaient plus aux normes. On comptait 300 incinérateurs en France en 1998 contre 123 actuellement. L'élimination des déchets constitue l'un des volets des actions départementales depuis plusieurs années. En 1997, étaient prévus deux incinérateurs et des CET. Le Syndicat Mixte des Etudes évaluait les investissements nécessaires à la mise en œuvre du plan départemental à environ 138 423 700 euros. L'Europe toute entière s'interroge sur la meilleure façon de préserver l'environnement. La première, c'est encore de réduire les volumes à la source, de recycler en mettant la pression sur les fabricants... et de faire aussi trier les touristes. Toute la Vendée a droit à un débat public sur ce sujet... dans un esprit de civisme, de responsabilité et de concertation.

Francis Merlet

La passion du Rallycross



C'est le seul Vendéen participant au championnat de France de Rallycross. Passionné depuis toujours par les sports mécaniques, Francis Merlet a entraîné bon nombre de ses compatriotes dans son sillage. Objectif 2004 : une huitième place et... du plaisir !

Imaginez, vous êtes passionné de voiture et un jour en lisant votre journal, vous tombez sur une annonce vous invitant à intégrer un club de sport automobile... Vous vous inscrivez et l'année suivante vous êtes champion départemental de Vendée en Auto Cross.

Incroyable... Mais vrai, puisque c'est l'histoire de Francis Merlet, habitant de Mouilleron-en-Pareds. "A l'époque j'étais ouvrier mécanicien. Je suis arrivé en tête du championnat départemental de course-poursuite en 87 et 88". Evidemment dans ce sport, qui ne rapporte pas ou peu d'argent par rapport aux investissements, c'est un atout d'être mécanicien. "Depuis que je me suis lancé à 29 ans, j'ai dû construire entièrement une demi-douzaine de voitures. Tous les ans quasiment je revends mon véhicule." Alpine V6, R5 turbo2, BMW quatre roues motrices, Nissan Micra... C'est impressionnant d'entendre Francis énumérer les voitures qu'il a conduites. "J'ai fait une pause entre 89 et

92 pour monter mon propre garage. Mais d'autres compétiteurs m'ont demandé de réparer leurs véhicules... Ça m'a donné envie de repartir."

Pour le plaisir...

Après plusieurs championnats d'Auto Cross, Francis rejoint en 2001 la catégorie Rallycross. "C'est une discipline très spectaculaire. Les courses ne durent pas plus de quatre minutes, mais sont extrêmement intenses. On monte jusqu'à 180 km/h après un démarrage aussi rapide que celui d'une Formule 1". Pour preuve, en sports automobiles, après la Formule 1 et les 24h du Mans, c'est l'épreuve Rallycross de Lohéac en Bretagne qui est la plus connue en France avec jusqu'à

46 000 spectateurs chaque année... Dans sa catégorie "T 3 F", Francis est arrivé 10^{ème} sur 29 l'an dernier. "On a une limitation

pour la cylindrée, mais autrement on est très libre : on peut mélanger le châssis, le moteur et la carrosserie de plusieurs voitures pour obtenir des bolides uniques". Pour 2004, les ambitions du coureur sont raisonnables : "J'aimerais me classer dans les huit premiers. Je ne serais peut-être jamais champion de France, mais je me fais plaisir en gagnant des manches. Mes partenaires et



Les voitures de Rallycross démarrent aussi rapidement qu'une formule 1

mes supporters sont plus que satisfaits et beaucoup viennent m'encourager au championnat." Et de conclure, philosophe : "De toute manière, je n'ai pas assez de budget pour éviter les pannes. Et si j'avais dix fois plus d'argent, je n'aurais pas forcément plus de plaisir mais sûrement plus de pression de la part des sponsors... Ce n'est définitivement pas ce que je recherche !"

Planeur Club Sud Vendée

Ça plane pour les fontenaisiens...

Le planeur réunit sous son aile bon nombre de Vendéens passionnés. Petit survol de cette pratique riche en sensations avec escale au Planeur Club Sud Vendée, qui se lance dans la construction d'un avion remorqueur.



Fin, léger, silencieux... Le planeur a toutes les qualités pour passer inaperçu, mais gagne pourtant à être connu. Ce petit avion sans moteur peut, après avoir été lâché par un avion remorqueur ou projeté par un treuil, rester des heures en l'air. Imaginez-vous entre terre et ciel, ne faisant qu'un avec cette mini coque émincée lancée à toute allure sans même le bruit d'un moteur pour vous rassurer... Stressant de se sentir infiniment petit mais grisant de réaliser le rêve d'Icare en volant comme les oiseaux. C'est d'ailleurs en comparaison aux rapaces

(famille des oiseaux voiliers) que la pratique du planeur s'appelle vol à voile. "C'est un sport respectueux de l'environnement qui demande de bien le connaître et d'assimiler les phénomènes naturels qui feront monter ou descendre le planeur" témoigne Bérengère Tirbois, présidente du Planeur Club Sud Vendée de Fontenay.

Le club construit son avion

Au club de Fontenay, ils sont vingt-et-un véliotes et quatre pilotes d'avions. "Pour un petit club, nous sommes bien équipés puisque nous possédons trois planeurs, un treuil et un avion remorqueur" commente la présidente. "Mais notre avion remorqueur vieillit et va nous coûter de plus en plus cher en réparation. Il faudra bien finir par le remplacer." Face à ce problème, les dirigeants ont préféré prendre les devants en commençant dès cette année à construire eux-mêmes un avion. "Nous avons acheté les plans du Dahu que nous allons monter de toutes pièces". Un sacré défi puisque la construction de ce modèle prendra trois ans et 3 000 heures de travail. "C'est dans la philosophie du club de choisir une solution qui se base avant tout sur l'engagement des adhérents".

Se lancer en planeur

En Vendée, il existe trois clubs de vol à voile :

- Planeur Club de l'Atlantique **Montaigu** : 02 51 42 08 94
- Vol A Voile Yonnais **La Roche** : 02 51 05 01 91
- Planeur Club Sud Vendée **Fontenay** : 02 51 69 73 02

Il est possible de faire des baptêmes de l'air en biplace dans ces trois clubs (environ 50€). Pour aller plus loin, le Brevet Planeur donne le droit de voler seul (environ 1 000€). L'examen, que l'on peut passer à partir de 16 ans, comprend une visite médicale, un examen théorique qui s'apparente au code en voiture, et un examen pratique que l'on passe après environ vingt heures de vol. Des aides de la fédération sont offertes aux moins de 25 ans.

L'Arbre de Jessé

On pourrait croire qu'il s'agit d'un thriller... Mais *L'Arbre de Jessé* est avant tout un récit traversé par une ligne de force : le chemin qui mène du mal à la rédemption. Entre la côte atlantique et l'Afrique, ce roman raconte l'histoire de Thomas Lépevier, qui, contre toute attente et au plus bas de sa déchéance, va connaître son chemin de Damas, du mal jusqu'au pardon. Un récit saisissant, plein d'humour, d'images et de poésie, et des personnages décrits jusqu'au plus profond de l'âme. Après *L'Echarpe Rouge*, Prix Hugues Rebell 1999, Bertrand Illegems signe avec *L'Arbre de Jessé* son deuxième roman.



L'Arbre de Jessé de Bertrand Illegems
Geste Mosée, 22€

En deux mots

■ Création des Ballets de Vendée

Constituée lors d'une audition le 25 janvier dernier, la compagnie des Ballets de Vendée vient de voir le jour. Ses membres, tous majeurs et issus des écoles de danse du département, seront dirigés par la chorégraphe et professeur de danse Marie-Christine Daviet et éliront domicile au Théâtre Millandy à Luçon.

■ Le marketing sportif sablais récompensé

La ville des Sables d'Olonne a reçu le trophée Sporsoa du marketing sportif. Face aux finalistes, Beauvais, Angers et le Conseil Général du Val d'Oise, la ville des Sables a su tirer son épingle du jeu grâce aux nombreuses manifestations nautiques et aux aménagements de qualité qui font sa renommée.

■ Les Polonaises de Chopin enregistrées à Millandy

Un CD des *Polonaises* de Chopin interprétées par le pianiste Patrick Scheyder vient de sortir chez les disquaires. Son originalité ? Il a été tout simplement enregistré au Théâtre Millandy, scène dont le caractère intimiste et l'acoustique parfaite avait particulièrement séduit le musicien.

■ Questions pour un champion : 3 clubs en Vendée

Trois clubs de l'émission "Questions pour un champion" proposent en Vendée des séances de jeux, une fois par semaine, à Olonne-sur-Mer, Fontenay-le-Comte et La Roche-sur-Yon. **Renseignements** : 02 51 05 81 15

Place aux jeunes sur vendee.fr



Le service animation jeunesse a désormais son site web. Accessible depuis www.vendee.fr, il recense l'ensemble des activités organisées dans chacun des cantons par tous les développeurs culturels chargés de l'animation jeunesse. Sous la forme d'un agenda pratique, il présente en cinq domaines (loisirs, spectacles, culture, séjours et prévention) toutes les activités proposées par les jeunes Vendéens. Un onglet "rétrospectives" permettra également aux jeunes de revenir, en images ou en textes, sur des événements passés auxquels ils auront pu participer. Les foyers de jeunes, auprès desquels les développeurs culturels interviennent régulièrement, ont eux aussi leurs pages

puisque l'un d'entre eux est particulièrement mis à l'honneur chaque mois, photos à l'appui. Ces pages permettent aux différents foyers de faire connaître leurs actions et de valoriser leurs initiatives.

Un site dynamique et... pratique

Coloré, dynamique, ce nouveau site est également pratique puisqu'il propose à ses visiteurs une foule de services : trombinoscope, coordonnées complètes et accès direct aux boîtes mail de tous les développeurs culturels pour faciliter les échanges entre tous. Le site offre également la possibilité de télécharger des fiches pratiques permettant aux jeunes d'obtenir en un temps record des informations complètes sur tel ou tel sujet : comment créer une association, comment la faire vivre, comment rénover un foyer de jeunes etc.

Nieul sur l'Autise

La musique des pierres

Depuis deux ans, l'abbaye de Nieul sur l'Autise fait revivre sept instruments vieux de près de huit siècles, reconstitués d'après l'étude de sculptures taillées sur les portails ou les chapiteaux des églises romanes vendéennes. C'est pour témoigner de ce travail de recherche et pour donner les clefs de compréhension de ces oeuvres que le livre "La Musique des Pierres" vient d'être édité par le Conseil Général. Huit spécialistes se sont réunis pour composer cet ouvrage magnifiquement illustré. Les pages se tournent avec plaisir et le cor et la cornemuse de Vouvant, la vielle piriforme de Foussais ou la rote-psaltérion de la Chaize-le-Vicomte éveillent l'imagination du lecteur et réveillent un passé jusqu'ici caché dans les pierres.



Dimanche 21 mars

Bernaudeau Junior

11^{ème} épisode d'une course à rebondissements

En selle pour la nouvelle édition de la Bernaudeau Junior qui cette année encore accueillera au moins une équipe étrangère. C'est le 21 mars que les jeunes coureurs prendront leur départ à Moutiers les Mauxfaits.

Après les rebondissements de la dernière édition de la Bernaudeau Junior, qui pour la première fois accueillait deux équipes étrangères et était remportée par un étranger, la grande course junior est fin prête pour un nouveau départ le 21 mars. "L'année dernière Quick Step, qui est l'équipe belge de Richard Virenque, était partie en favorite et a fait ses preuves puisque deux de ses membres sont arrivés en tête après une course digne des professionnels. Nous aurons encore des Belges dans nos rangs cette année, mais dans une nouvelle équipe",

annonce Christian Gréau, l'organisateur de la course.

Un circuit toujours plus difficile

Le départ de la onzième édition sera donné à 14h00 à Moutiers-les-Mauxfaits pour une arrivée prévue, après 115 kilomètres, à partir de 17h00 à Saint Maurice-le-Girard. Pour Christian Gréau, le circuit se résume facilement "Nous avons prévu que les trente premiers kilomètres soient sans difficulté pour que le peloton reste uni le plus longtemps possible. C'est dans le pays vallonné de Chantonnay que les 180 coureurs commencent

à s'étaler avec notamment deux spéciales Meilleur Grimpeur au Fuiteau et à la Côte du Champ

du Loup. A mon avis, la difficile Côte de Cheffois sera déterminante". Si cette année encore, plusieurs

équipes étrangères participent à la Bernaudeau Junior, c'est que les organisateurs espèrent bien passer la course en UCI (international) dans les prochaines années. Aujourd'hui, la course junior vendéenne est l'une des plus réputées de sa catégorie en France, et depuis cinq ans, elle affiche toujours complet avec environ 180 coureurs dont 25 équipes constituées. Cette année, l'organisation sera encore améliorée par l'utilisation de fréquences-radio pour transmettre les informations sans interruption du peloton aux managers d'équipe et au public. "On continue à prendre des contacts avec des équipes européennes et même américaines pour que l'année où nous voudrions passerons "international" nous puissions sans problème atteindre le minimum obligatoire de cinq équipes étrangères".



La Bernaudeau a pour ambition de décrocher le label "course internationale".

Du 5 au 11 avril

Les Sables d'Olonne

A la découverte du fly surf

Le fly surf, c'est le nouveau sport nautique de sensation à la mode. Et déjà, les champions du monde viennent s'affronter dans la baie des Sables. Du 5 au 11 avril, ils y disputeront la première étape du Kite Pro World Tour...



Kite surf, fly surf, kite... pas d'inquiétude, c'est le même sport, mais il vient de sortir, alors on l'appelle un peu comme on veut. Ce qui est sûr, c'est que si vous voulez rester dans le coup, il faut savoir ce que c'est, car ses pratiquants ont inondé les plages françaises et la Vendée n'est pas épargnée. Une définition assez simple pourrait être : une personne debout sur un

surf qui se fait tracter par un cerf-volant en forme de parachute. Depuis 2001, cette discipline spectaculaire a aussi son championnat du monde appelé le Kite Pro World Tour. Et cette année, la seule étape qui aura lieu en France se déroulera aux Sables. Du 5 au 11 avril, ils seront plus de soixante-dix à évoluer à portée de vue du remblais.

Des bonds de plus de dix mètres

L'intérêt du kite est que, pour sauter, il n'est pas nécessaire d'avoir des vagues. Un petit coup de vent et notre sportif fait un bond qui peut atteindre les dix mètres de haut et durer quinze bonnes secondes. Les spécialistes ont le temps d'enfiler les figures ! Ne manquez donc pas de faire un petit saut aux Sables durant les vacances de Pâques... De nombreuses animations vous attendent au village installé pour l'occasion à la base de mer.

Renseignements : 02 51 95 07 29

Dimanche 21 mars

La Vairéenne

Mille athlètes en herbe à la "Fête de la Jeunesse"

Le Dimanche 21 mars, mille enfants se réuniront à Vairé pour participer aux différents concours d'athlétisme de la fête de la Jeunesse. Placé sous le signe du fair-play et de la prévention contre le dopage, ce nouveau challenge s'adresse plus particulièrement aux enfants de 6 à 15 ans mais également aux associations de parents d'élèves et de clubs sportifs. Entre les intermèdes nombreux de clowns et de musiciens, huit courses selon les âges et les niveaux seront organisées et de nombreux



athlètes de haut niveau animeront tout au long de la journée des stands de lancer d'adresse, lancer de javelot, perche, saut en hauteur... A cette occasion, le prix "Coup de cœur" sera remis à l'équipe la plus originale.

De 11h à 17h
Inscription obligatoire et gratuite
Renseignements : 06 81 33 60 18

Du 8 au 14 mars

Salon du livre jeunesse de Luçon

Invitation au voyage...

Du 8 au 14 mars prochain se déroulera à Luçon la neuvième édition de la Semaine du livre Jeunesse. Une seule aspiration cette année : voyage !

Placée sous le signe du voyage et de la musique, l'édition 2004 de la semaine du livre Jeunesse sera pour les enfants l'occasion de découvrir mille univers, autour d'expositions originales, d'animations nombreuses et de rencontres privilégiées avec des auteurs. Parmi eux, Bernadette Després, la créatrice des ô combien illustres Tom-Tom et Nana, le voyageur de l'Arctique François Beiger, l'illustratrice, plasticienne et photographe Annette Lavigne ou l'auteur

Carl Morac, dont les histoires pour enfants ont été traduites en quinze langues. Une foule d'animations seront également mises en place, notamment avec la compagnie Délimélo qui encadre des ateliers de pratique musicale autour d'un instrumentarium du monde. Une grande librairie jeunesse sera recrée pour présenter aux enfants plus de 5 000 titres d'ouvrages, sélectionnés pour offrir une approche très diversifiée du monde de l'édition.

Concert de la compagnie Robinson

De nombreux spectacles sont également à l'affiche avec notamment le concert de chansons pour



enfants "Loin de la ville" (le 14 mars à 14h30 au théâtre Millandy), interprété par la compagnie Robinson.

Du 8 au 14 mars - Entrée libre
www.livre-jeunesse-lucon.com
Renseignements : 02 51 56 10 09

Lundi 22 mars

L'Orchestre Philharmonique de Transylvanie à Luçon

En prélude au Festival des Nocturnes Océanes, consacré à Anton Dvorak, qui se déroulera du 18 au 25 juillet prochain, le Théâtre Millandy s'apprête à recevoir le 22 mars l'Orchestre Philharmonique de Transylvanie. A travers les œuvres de Camille Saint-Saëns, de Beethoven ou de Dvorak, l'orchestre fera voyager son public des Carpates à la Bohême en passant par la France et l'Allemagne. Un sublime concert en perspective, aux confluent de l'âme slave et des peuples latins...



A 20h30. **Tarifs** : 20 ou 9 euros.
Réservations : 02 51 56 16 79

En deux mots

Les 6 et 13 mars

Deux stages adultes sur le patrimoine médiéval

L'Ecole du Patrimoine organise en mars deux stages pour adultes. Un premier sur les ustensiles de cuisine en bois, le 6 mars au Château de Tiffauges, animé par un menuisier. Le second aura lieu le 13 mars à l'abbaye de Nieul sur l'Autise et sera consacré aux techniques de l'enluminure. De 9h30 à 17h30 / **Tarifs** : 45 € / **Renseignements** : 02 51 42 46 46

23 mars

L'Orchestre de Vendée à l'Espace Herbauges

Après une semaine de répétitions face aux élèves du canton des Herbiers, l'Orchestre de Vendée se produira le mardi 23 mars à l'Espace Herbauges à 20h30. La formation réunie pour ce concert sera exceptionnellement de 71 musiciens. Cet ensemble interprétera la Symphonie n°2 de Brahms et les tableaux d'une exposition de Moussorgski.
Réservations : 02 51 66 95 41 - **Tarifs** : 14 €, réduit 6 €

2 avril

Le Chœur de Vendée chante avec l'IMV...

Pour le concert du vendredi 2 avril 2004 en la basilique de Saint Laurent-sur-Sèvre, 14 choristes du Chœur de Vendée uniront leurs voix à celles des enfants de l'Institut Musical de Vendée. Ce duo, encore jamais réuni, interprétera des compositions de Jehan Alain, Pablo Casals, Schubert ou Philippe Mazé. Après l'entracte, le Stabat Mater de Pergolèse, compositeur du XVIII^{ème}, sera chanté.
Renseignements : 02 51 67 81 44 / **Tarifs** : 8 €, réduit 4 €

Spectacles de Vendée

Richard Galliano
Hommage musical à Astor Piazzola

Le 2 avril prochain, l'illustre accordéoniste de jazz Richard Galliano rendra hommage, en musique, à celui qu'on appelait le pape du tango argentin : Astor Piazzola. Ancien musicien de Barbara et de Claude Nougaro, Richard Galliano est parvenu, aidé de son fidèle piano à bretelles, à faire du tango un des grands classiques du répertoire. Cette star mondiale de l'accordéon-jazz et du bandonéon revient avec son septet sur les scènes vendéennes pour y jouer le spectacle consacré à Piazzola, son "ami, confident et maître à penser", douze ans après sa mort.



Avec les six musiciens qui l'entourent, Galliano donne une version personnelle et bouillonnante de cette musique taraudée par le blues et baignée de soleil, sur un tempo enlevé et nerveux à souhait. Il en résulte un bel hommage, des sons poignants aux couleurs un peu nouvelles et un concert... sublime !

Anne Queffelec en concert

9 mars à Mortagne/Sèvre

Réservations : 02 51 65 23 65

10 mars à Saint Fulgent

Réservations : 02 51 43 85 91

11 mars au Boupère

Réservations : 02 51 57 14 23

12 mars à La Meilleraie-Tillay

Réservations : 02 51 57 14 23

Demain j'arrête (Jazz)

19 mars à La Châtaigneraie
Avec Guy Marchandet le Big Band de Frédéric Manoukian
Réservations : 02 51 52 62 37

Les Braises (Théâtre)

27 mars à Luçon

Une pièce de Sandon Marai
Avec Claude Rich

Réservations : 02 51 56 16 79

agenda

Avril Tour (Variétés)

29 mars aux Sables d'Olonne

Concert de Laurent Voulzy

Réservations : 02 51 96 85 78



Messe en Sol de Poulenc

31 mars à la Mothe Achard
Par le Choeur AccentusVictoire de la Musique 2002
Réservations : 02 51 05 90 49

Piazzola forever (Jazz)

2 avril à La Chaize-le-Vicomte

Richard Galliano Septet

Réservations : 02 51 05 70 21

Printemps du livre
Prix Ouest Jeunesse

CMI-CM2, collégiens, lycéens : à vos plumes... Il vous reste jusqu'au 25 mars pour participer au "Prix Ouest Jeunesse" organisé par



la communauté de communes Terres de Montaigu dans le cadre du Printemps du Livre, qui aura lieu du 23 au 25 avril. Récits, nouvelles ou contes, vos textes écrits en prose ne doivent pas dépasser les quatre pages A4 et aborder la région ouest à travers l'évocation de ses habitants, ses coutumes ou ses paysages.

Renseignements : 02 51 46 45 45
Hôtel de l'intercommunalité
35, avenue Villebois-Mareuil
85 607 Montaigu Cédex

Samedi 17 avril

Rallye Vendée Jeunes

Découvrez le bocage en musique !

A l'initiative du Syndicat mixte du Bocage Vendéen, du Service animation jeunesse du Conseil Général et de quelques associations locales, un rallye automobile à travers le bocage vendéen sera organisé le 17 avril prochain pour les jeunes de 16 à 25 ans. Les 26 équipes

sélectionnées, qui auront pris soin avant le départ de se déguiser et de décorer leurs voitures sur le thème de la musique, devront emprunter un circuit couvrant les huit cantons du bocage.

Epreuves sportives, culturelles et ludiques

Un carnet de bord remis à chacune d'entre elles les conduira d'étape en étape à travers différents sites où seront mises en places des épreuves sportives, culturelles ludiques ou gastronomiques. Objectifs : découvrir tour à tour les lieux touristiques et patrimoniaux remarquables, déguster des produits du terroir et résoudre de multiples énigmes tout en se sensibilisant à la prévention routière. Après la traditionnelle remise des prix, un dîner et une grande soirée conclueront les festivités.

30 € par équipe - Retirer les dossiers avant le 26 mars
Renseignements : 02 51 66 99 63



Le rallye : activités ludiques et sensibilisation à la sécurité routière

Du 11 au 14 mars

Echanges de regards à Aubigny

L'exposition "Echanges de regards" réunira du 11 au 14 mars seize peintres et sculpteurs à Aubigny.

La douzième exposition "Echanges de Regards" aura lieu du 11 au 14 mars à la maison des associations d'Aubigny. Cette année, les collections présentées par sept artistes Aubinois seront complétées par celles de neuf invités : les peintres Edwin Appas, Michel Gaborit, Patrick Grey

Jeanne, Sylvia Karle-Marquet, Olivier Welkenhuyzen, Manou Moreau, et le sculpteur Maz.

Visite nocturne

C'est le 10 mars à 18h30 que l'exposition sera inaugurée avec la participa-



tion musicale du groupe "Basin Street". Et pour permettre à un plus grand nombre de découvrir l'exposition ou pour apprécier les œuvres sous un autre angle, une nocturne est prévue le vendredi 12 jusqu'à minuit. A cette occasion, Francine Guet animera une causerie-débat sur l'œuvre de Gauguin.

Entrée libre
Ouvert de 9h à 12h
et 14h à 18h.
Renseignements : 02 51 98 70 15

Du 23 mars au 14 avril

Exposition "Cartographies"

Montaigu refait le monde

Du 23 mars au 14 avril prochain, la cédéthèque de Montaigu reçoit l'exposition "Cartographies", conçue et réalisée par la section "Arts Appliqués" du Lycée Léonard de Vinci de Montaigu. Composée essentiellement d'estampes et de linogravures, cette exposition s'inspire des différents modes de représentation du monde

à travers les siècles. On y retrouvera ainsi diverses créations, des cartes imaginaires ou des pochettes de disques de musique du monde, des illustrations d'un texte contemporain, plusieurs réalisations individuelles et une planisphère inspirée d'une projection du monde de Peters, revue et corrigée par les élèves.



Entrée libre.
Renseignements : 02 51 06 43 43

Samedi 13 mars

Tennis de table

Critérium fédéral à Aizenay

C'est à Aizenay qu'aura lieu le troisième tour du Critérium Fédéral de tennis de table handisport le 13 mars. Les spectateurs sont attendus nombreux pour applaudir des pointures internationales...

Le club agésinate accueillera la crème nationale des pongistes handisport le 13 mars 2004 lors du troisième tour du Critérium Fédéral nationale. Et les spectateurs sont attendus nombreux dans les jardins de la salle d'Aizenay. C'est à 9h00 que le coup d'envoi des premiers matchs sera donné. Jusqu'à

midi et de 14h00 à 17h00, les sportifs se départageront.

En course pour les jeux paralympiques

Cette épreuve est pour eux essentielle, puisqu'elle permet aux meilleurs de se qualifier pour les championnats de France qui auront lieu du 28 au 31 mai à Meze (34) et qui détermine les qualifiés pour les jeux paralympiques d'Athènes fin 2004. Le vendéen Olivier Chateigner, déjà deux fois champion paralympique, tentera une nouvelle fois sa chance. Le club



pongiste d'Aizenay, organisateur de cette journée, a tenu à y associer les associations Mains tendues, les Papillons Blancs et la Maisonnée, qui accueillent des personnes ayant un handicap.

Entrée libre
Renseignements : 02 51 94 67 37

En deux mots

Cédéthèque de Montaigu
Calendrier des animations

Exposition sur la correspondance (de la Chine antique aux e-mails d'aujourd'hui, histoire des télégrammes, du pony-express...) du 5 au 19 mars, Nuit des Poètes le 12 mars à 20h30 (lecture de grands poèmes de Paul Verlaine, Joachim du Bellay...) inscription recommandée - Rencontre avec Yves Viollier le 13 mars à 15h30 - Visite du Conteur Joan Vince le 24 mars à 11h (0-3 ans) - Heure du conte sur le "poisson d'Avril" au secteur jeunesse le 31 mars à 10h30.

Renseignements : 02 51 06 43 43

Les 20 et 27 mars
Concerts de la Chorale Chantevie

Le groupe vocal Chantevie du Poiré sur Vie donnera deux concerts ce mois-ci accompagné par l'ensemble Crescendo. Rendez-vous à La Ferrière le 20 mars puis le 27 mars aux Lucs-sur-Boulogne.

Renseignements : 02 51 06 45 13

Hommage à Henri Chappot de la Chanonie Le “der des der” vendéen s’est éteint

En 1917, il s’engageait au 114^{ème} Régiment d’Infanterie comme agent de liaison et retrouvait son frère, déjà sur le front depuis quelques mois. Henri Chappot de la Chanonie était le dernier Poilu vendéen. Il s’est éteint à 104 ans, le 29 décembre dernier. Nous l’avons rencontré quelques jours avant sa mort et écouté parler de cette tragédie humaine, dont il était l’un des derniers survivants.

Il est parti à la guerre avec enthousiasme. La fleur au fusil comme on dit. “J’aurais voulu y aller plus tôt” nous racontait-t-il. “Mais il a fallu que j’attende d’avoir dix-sept ans. Mon frère était déjà au front, il fallait donc en plus réussir à convaincre mes parents d’accepter de voir partir un autre de leurs fils”. Mais c’était gagné d’avance, il le fallait pour la patrie. “Je ne m’attendais pas à tout ce que j’ai vécu là-bas, mais si c’était à refaire, je ferais tout pareil, je ne regrette rien, pas même la peur, la faim, la boue, le froid. C’est bien la

chose la plus courageuse que j’ai faite dans ma vie, j’étais empreint d’un idéal que nous étions nombreux à partager autrefois”.

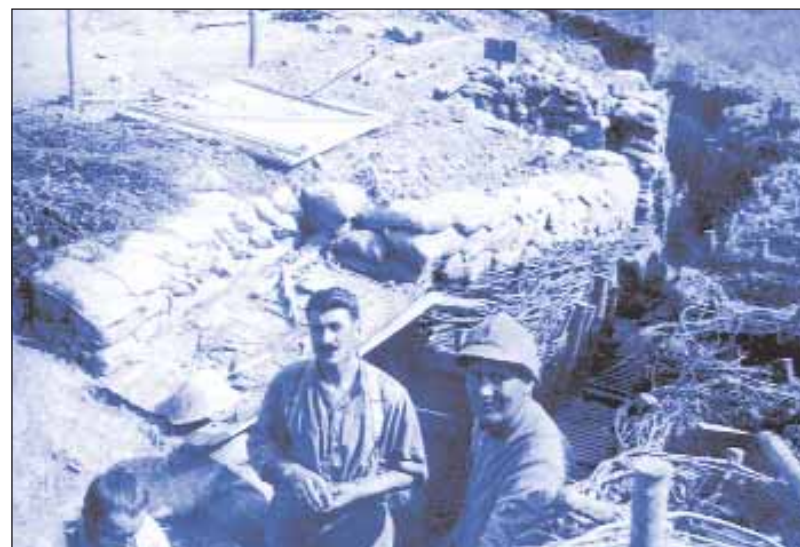
L’œil fixé sur la ligne bleue des Vosges...

Et à l’entendre, on comprend qu’à l’époque, on ne badinait pas avec ça, d’autant que toute cette génération fut élevée avec l’œil fixé sur la ligne bleue des Vosges, dans un esprit de défense du pays. Tel était leur lot, leur quotidien qui ne permettait pas qu’on se pose des

questions. Pas de j’y vais, j’y vais pas, c’était ainsi, et point. La grande boucherie, la trouille au ventre, la saleté tenace qui s’empare des corps... Le front c’était ça, c’est sûr. Et d’ailleurs, Henri Chappot en parlait peu. Mais peut-être du fait de son jeune âge, sans doute parce qu’à dix-sept ans il se croyait invincible et qu’il n’était pas encore chargé de famille, il dit avoir vécu cette guerre comme un sport. Et pourtant il a bien vu l’horreur de près. Comme les autres, il a couru à travers les balles sifflantes, pansé les blessés, assisté les agonisants et enterré les morts. Loin de lui l’idée de se réjouir de cette tragédie sordide. Mais il s’en serait voulu de ne pas y être allé, de ne pas avoir mis sa peau au bout de ses idées et de ses convictions.

Poilu, homme d’affaires, et poète à ses heures...

Affecté plus tard à la gestion agricole d’un terrain colonial en Algérie jusqu’à l’Indépendance, l’ancien Poilu des tranchées restait un intellectuel, puisant sa sérénité dans la lecture et la méditation.. Au pied de son lit trônaient des dizaines de revues d’actualité, un ouvrage sur la grande guerre et le dernier Sévilla. Malgré son siècle d’âge, et un peu plus encore, Henri Chappot de la Chanonie gardait une tête bien faite. Citant les auteurs dans le texte, appelant ça et là les aphorismes de Foch ou de Gambetta pour corroborer ses propos, notre Poilu, aux dires de ses aides-soignantes, restait parfois à son bureau jusqu’à deux heures du matin pour écrire. Henri Chappot, (prononcez “Chappotte”, à la sablaise s’il vous plaît) était un homme étonnant.

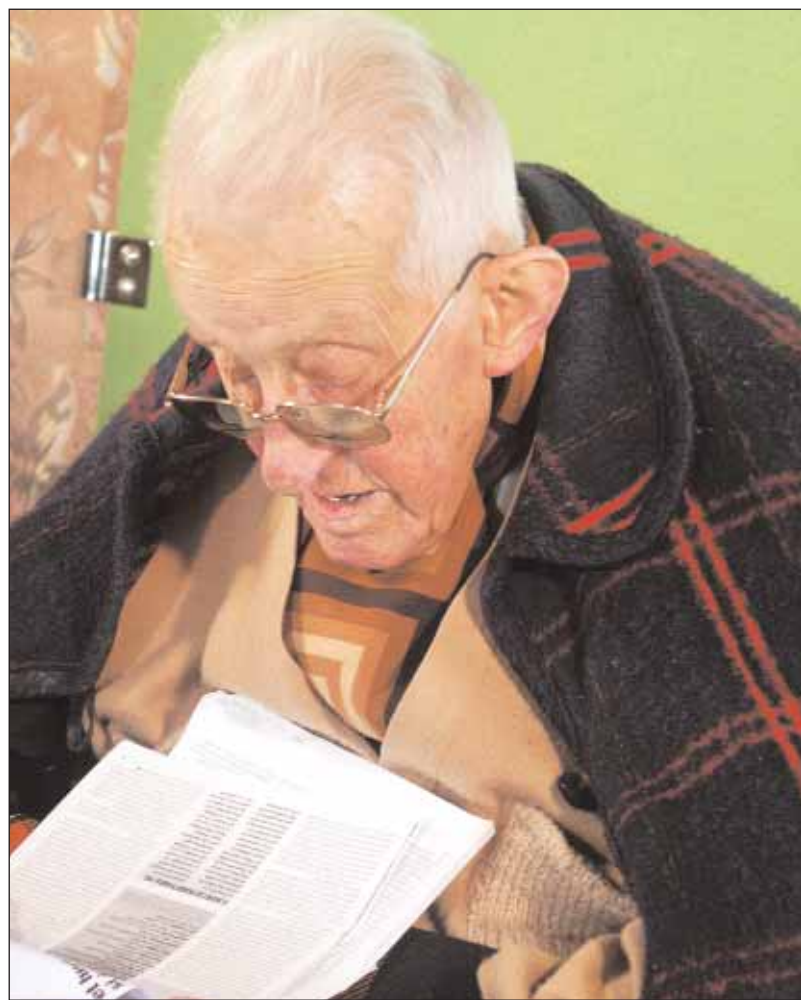


D’une courtoisie sans faille, il plaisantait sur le quotidien et savait lancer ça et là les bons mots qui font mouche, et font rire. S’il trouvait “excessif et abusif” d’être toujours là, à 104 ans, alors qu’il avait enterré ses aînés, ses contemporains et bon nombre de ses benjamins, Henri Chappot n’en restait pas moins un homme bien de son temps, qui a vu naître multiples inventions et a grandi en même temps qu’elles.

Vivre en témoin du siècle...

Ça lui en faisait des choses à raconter à ce témoin du siècle, et pour lui, ce fut “un cher devoir” de nous répondre, et un plaisir surtout de causer de sa Vendée en bon “Ventrachoux” qu’il était et qu’il disait vouloir rester, malgré son exil en Charente Maritime. Alors on en a parlé de la Vendée, de son “paradis à lui” comme il aimait le répéter, évoquant tour à tour son enfance à Saint Florent des Bois ou sa retraite à Landevieille. Et mieux valait ne pas lui couper la parole. Notre homme avait tout l’air d’avoir son caractère. Ce même fort caractère qui lui per-

mit d’affronter les horreurs de la guerre puis de refuser la Légion d’Honneur que Jacques Chirac souhaitait lui remettre en 95, prétextant qu’il n’était pas de ceux à qui l’on “sert de la moutarde après le dîner”. Mais son ton ironique et cinglant changea quand il se mit à égrainer ses souvenirs, ses vacances vendéennes, les plaies de Pierre, son frère et “fidèle compagnon d’armes” qu’il soigna pendant la guerre et qui mourut dans ses bras soixante-dix ans plus tard. Ou lorsqu’il racontait son mariage avec “une merveilleuse jeune femme pied-noir” qui, (ajoutait-t-il avec une pointe de fierté dans la voix) “m’a donné cinq enfants... une belle famille !” Henri Chappot en était là. Quelques jours seulement avant sa mort, il se souvenait de tout et n’avait rien oublié de son passé à la fois grave et riche, ce passé qui a fait de lui un enfant obligé d’être adulte, ce passé qui l’a fait mûrir bien plus vite que les autres. Etant devenu grand un peu trop vite sans doute, le temps lui aura au moins laissé la joie de vieillir tard...



En Vendée, la plus grande collection d’affiches au monde sur la Grande Guerre

C’est un projet exceptionnel qui verra le jour à Mouchamps en 2008. La commune où repose Clémenceau accueillera bientôt la plus grande collection au monde d’affiches sur la guerre 14/18. Oeuvre de toute une vie, celle de Rémy Paillard, cette collection est réputée dans le monde entier et fait, par son ampleur et son excellent état de conservation, l’admiration de tous les spécialistes. A titre de

comparaison, le Mémorial de Verdun ne dispose ainsi que de 250 affiches. Réalisées par les plus grands artistes de l’époque, sur des thèmes aussi divers que l’effort de guerre, la vision de l’adversaire, la vie rurale ou le deuil, ces affiches seront exposées dans un décor à leur mesure. Le Conseil Général a en effet décidé de construire à Mouchamps une “Maison de la Grande Guerre”, qui permettra

au public d’admirer ces oeuvres dans le cadre d’une muséographie vivante et régulièrement renouvelée.

22 000 Vendéens tués en 14-18

Cette maison sera également l’occasion de rappeler le sacrifice vendéen fait à la France, puisqu’avec 22 000 des leurs tombés au front, sur la Marne, dans la Somme, à Verdun ou en

Champagne, les Vendéens ont payé un lourd tribut à la guerre. Soldats anonymes, mais également figures illustres puisque le “Père la Victoire”, Georges Clémenceau, était originaire de Mouilleron-en-Pareds, tout comme le capitaine de Lattre, qui combattit à Verdun avec le 93ème RI de La Roche-sur-Yon.

